



FOOTBALL
Les Tiger Cats battent les Alouettes
pour la deuxième fois
Page B 6



CULTURE
De la musique à l'ombre
des cheminées, littéralement
Page B 10

LE MONDE

De Mouammar à Fidel



FRANÇOIS BROUSSEAU

Copains comme cochons avec la CIA: avant d'être le salaud répudié et chassé par une bonne partie de son peuple en armes, aujourd'hui caché comme un rat dans un quelconque souterrain ou dans un coin du désert, Mouammar el-Kadhafi était le pote des espions américains. Oui, parfaitement! De l'affreuse, de l'innommable, de l'horrible Central Intelligence Agency.

En fait, précisons: c'est son proche, son numéro deux, son confident de tant d'années au pouvoir, Moussa Koussa, qui — un correspondant de la *New York Review of Books* le révélait ce week-end — a longtemps correspondu avec l'agence américaine et son double britannique, le MI-6.

La *New York Review*, cette superbe publication intellectuelle comme on n'en fait plus — qui fait dans l'analyse politique et littéraire, mais ne dédaigne pas un scoop à l'occasion —, a mis la main, à Tripoli, sur des documents fascinants: une correspondance suivie, qui commence en 2004, entre ce Koussa et de hauts responsables du renseignement américain et britannique.

Le ton est extrêmement cordial. Sujet de prédilection: la lutte contre le terrorisme et les dangereux islamistes! On y apprend entre autres choses qu'au moins un «terroriste», réel ou présumé, a été — tel un Maher Arar — renvoyé par la CIA aux autorités libyennes... pour qu'elles le «traitent» en conséquence.

Alors, lorsqu'un petit carré de gauchistes — hyperactifs sur le Net — persiste à minimiser les crimes, voire à chanter les louanges, des Kadhafi et autres Assad en butte à «l'impérialisme déchaîné»... rappelez-vous qu'en leur temps, ces affreux du jour furent de précieux collaborateurs de «l'Empire».

Il y a des années que je lis dans le quotidien *El País* les reportages de Mauricio Vicent en provenance de La Havane. Comme je ne me satisfais pas, pour savoir vraiment ce qui se passe dans ce pays — et après cinq séjours là-bas — du site de la *Granma* (la «Pravda» cubaine, l'un des deux seuls quotidiens du pays — l'autre, *Juventud Rebelde*, étant une variante proche, aussi grise et propagandiste que la première), j'ai toujours suivi avec grand intérêt les textes de ce reporter en poste depuis vingt ans dans l'île communiste.

Que ce soit pour comprendre les aspects cachés du dernier remaniement dans l'opaque système politique cubain, la dureté incroyable des coupes annoncées en 2010 dans la fonction publique, l'humour de la population devant la perspective de libéralisation économique, les dessous de l'opération de Hugo Chávez à La Havane ou les détails du premier mariage homosexuel du pays (été 2011), *El País* est l'une des seules publications étrangères à avoir suivi, au fil des ans, l'actualité cubaine au jour le jour. En réalité, aucun autre grand journal ne le fait, en quelque langue que ce soit.

Or, M. Vicent, après toutes ces années, vient de se faire retirer son autorisation de travailler à Cuba. Motif: «Il présente dans ses articles une image partielle et négative de la réalité cubaine.»

On a déjà entendu ce genre de justifications, en Syrie et en Iran (où Angeles Espinosa, l'excellente correspondante permanente du même journal à Téhéran, vient également de se faire retirer son permis de travail). Ou en URSS, lorsque cet empire existait encore. En Russie, on continue d'ailleurs d'intimider et de persécuter les journalistes... même si ceux que l'on vise sont essentiellement des nationaux. Et puis en Chine, la glaciation politique en cours laisse planer des doutes sur la liberté de manœuvre des scribes étrangers, en poste ou en visite...

Réaction de Reporters sans frontières, une organisation qui a souvent critiqué les entraves à la liberté d'expression à Cuba: «Veut-on faire un exemple, ou envoyer un avertissement à la presse internationale, alors que se durcit à nouveau la répression des dissidents et les voix critiques de la société civile?» Ce régime de parti unique qui, encore en 2010, envoyait des signes de réformes, semble une nouvelle fois se replier sur lui-même. Fidel veille au grain...

Pendant ce temps, la *Granma* publie des «informations» — c'était encore sur le site, hier soir — qui font l'éloge du dernier carré de loyalistes de Kadhafi qui, à Syrte et à Bani Walid, résistent encore et toujours à l'impérialisme, déguisé sournoisement sous les oripeaux des «combattants du peuple libyen».

Mouammar et Fidel, même combat!

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

francobrouseau@hotmail.com



Jacques Chirac à la terrasse d'un restaurant de Saint-Tropez, le 14 août dernier

Poursuivi pour «détournements de fonds publics»

Chirac jugé en son absence

L'ex-président français souffre de «troubles sévères de la mémoire»

Le procès de Jacques Chirac, qui a présenté une expertise médicale annonçant qu'il souffre de graves troubles neurologiques, s'est ouvert sans lui hier à Paris. Chirac, chef de l'État de 1995 à 2007, est notamment poursuivi pour «détournements de fonds publics» quand il était maire de Paris et risqué jusqu'à dix ans de prison. Il lui est reproché d'avoir organisé un système d'emplois fictifs payés par la Ville de Paris.

Paris — Le tribunal de Paris a accepté hier l'excuse médicale de Jacques Chirac pour le dispenser de comparaître à son procès, qui se déroulera donc en son absence jusqu'au 23 septembre.

L'ancien président, âgé de 78 ans, ne viendra donc jamais au tribunal, mais il sera quand même jugé pour détournement de fonds publics, avec la perspective d'une éventuelle condamnation pénale. Ce sera le premier procès dans l'histoire de France d'un ancien chef d'État républicain.

Le tribunal a dit dans sa décision «prendre acte» des termes du courrier adressé vendredi par les avocats de Jacques Chirac qui ont fait valoir que l'état de santé de leur client l'empêchait de comparaître.

«La comparaison personnelle de M. Chirac ne sera pas ordonnée et il sera donc jugé en son absence, représenté par ses avocats, dans un débat contradictoire», a décidé le tribunal. Il a refusé la contre-expertise demandée par la partie civile, l'association anti-corruption Anticor, car elle aurait impliqué, soulignent les juges, un nouveau renvoi.

Le tribunal se contente du dossier médical envoyé vendredi et qui comprend trois éléments, un scanner cérébral du 9 avril 2010, un examen neurologique du 23 juin 2011 et un rapport de quatre pages du professeur Olivier Lyon-Caen, chef du service de neurologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

Ce dernier stipule que Jacques Chirac souffre de «troubles sévères de la mémoire» qui occasionnent «d'importantes erreurs de jugement et de raisonnement». Du fait de ce handicap décrit comme irréversible, «il n'est pas en mesure de répondre à des questions sur son passé», dit le rapport, lu à l'audience.

Le tribunal a suivi le procureur Michel Maes qui avait déclaré à l'audience accepter l'excuse médicale.

M^e Jérôme Karsenti, avocat d'Anticor, avait demandé une nouvelle expertise pour tenter d'aboutir à une comparaison personnelle du prévenu. «C'est un procès de la dignité, mais aussi et d'abord un procès de la vérité», avait-il dit.

«Il ne s'agit pas de faire de cette comparaison une humiliation, mais c'est le procès d'un système et nos questions précises méritent la réponse de Jacques Chirac», a-t-il ajouté.

Jacques Chirac 78 ans, marié, deux enfants

1932 Né le 29 novembre à Paris	1972-74 Ministre de l'Agriculture et du développement rural, puis de l'Intérieur
1956 Épouse Bernadette Chodron de Courcel	1974-76 Premier ministre
1957-59 Après Sciences-Po Paris et la Summer school de Harvard, élève de l'ENA	1976-84 Président du Rassemblement pour la République (RPR)
1962 Chargé de mission au cabinet du Premier ministre Georges Pompidou	1977-95 Maire de Paris
1965 Remporte sa première élection comme conseiller municipal de Ste-Féréole (Corrèze)	1986-88 Premier ministre (cohabitation)
1967-95 Député de la Corrèze	7 mai 1995 - 16 mai 2007 Président de la République Française
1970-79 Président du Conseil Général de la Corrèze	2007 Mis en examen dans l'affaire des emplois fictifs de la ville de Paris



L'audience va donc commencer dès aujourd'hui avec neuf autres prévenus dont la plupart seront présents.

Sont notamment sur les bancs l'ex-directeur de cabinet de Jacques Chirac à la Ville de Paris Michel Roussin, le frère du président du Conseil constitutionnel François Debré, le petit-fils du fondateur de la V^e République, Jean de Gaulle, et l'ancien patron du syndicat FO Marc Blondel.

Prison et amende

Jacques Chirac, poursuivi pour détournement de fonds publics, abus de confiance et prise illégale d'intérêt, encourt en théorie jusqu'à dix ans de prison et 150 000 euros d'amende.

Sa défense dispose d'une dernière arme dont elle devrait user en fin de procès, une jurisprudence de la Cour de cassation qui ouvre la voie, selon elle, à un «suris à statuer» sur le cas Chirac, c'est-à-dire une mise entre parenthèses du dossier jusqu'à son hypothétique guérison.

Après avoir affirmé aux médias toute la semaine que Jacques Chirac viendrait au procès, M^e Veil s'est indigné au tribunal des «fuites» dans la presse sur le rapport médical et a tancé les journalistes dans sa plaidoirie.

«Je demande solennellement à ceux qui sont derrière moi un minimum de pudeur. Je lance un appel solennel à un minimum de discrétion et de prudence», a-t-il dit.

Tout le week-end, partisans et fidèles de l'ancien chef de l'État l'ont défendu. Le ministre du Travail, Xavier Bertrand, a affirmé que Jacques Chirac n'avait «jamais voulu se soustraire à la justice», son collègue Luc Chatel à l'Éducation nationale se disant certain que «le procès aura [il] lieu».

Deux ténors de l'opposition et candidats à la primaire du Parti socialiste pour l'élection présidentielle de 2012, François Hollande et Ségolène Royal, ont estimé que le procès restait «légitime».

Reuters et Agence France-Presse

De retour en France

DSK: image brouillée, compétence louée

ELISABETH PINEAU

Paris — Redoutée par certains, espérée par d'autres, l'éventuelle implication de Dominique Strauss-Kahn dans la campagne présidentielle agite le Parti socialiste au lendemain de son médiatique retour en France.

L'ex-patron du Fonds monétaire international, rentré à Paris dimanche après l'abandon des poursuites pénales à son rencontre à New York, s'exprimera dans les 15 jours, selon son entourage.

On ignore la forme et la teneur de son message. Va-t-il s'expliquer sur les accusations de tentative de viol dont il a fait l'objet? Présenter ses excuses au Parti socialiste, à l'instar de ce qu'il a fait au FMI? Amorcer un retour en politique, comme le souhaitent ses amis?

Les avis divergent en fonction des multiples facettes de la personnalité de l'ancien ministre, dont l'image a beaucoup pâti de l'épisode new-yorkais.

Ses rapports avec les femmes ont conduit certains, comme Martine Aubry, à prendre leurs distances. Personne ne semble en revanche remettre en cause un savoir-faire utile en temps de crise économique et financière.

Priée de dire, hier soir sur France 2, si elle convierait Dominique Strauss-Kahn à ses côtés dans l'hypothèse de son investiture pour 2012, la maire de Lille a édulcoré la question.

«Je sais qu'il a envie d'être utile. Je sais aussi que sa voix, ses compétences, vont compter pour la gauche, pour la France, pour l'Europe. [...] Laissons-le parler», a-t-elle dit.

Pour François Hollande, favori des sondages pour la primaire socialiste, «il y a une chose qui est certaine, c'est que sa compétence en matière de finance internationale est recherchée et reconnue».

«Il fait partie des voix que l'on veut entendre», a déclaré dimanche au Grand Jury Le Figaro-RTL-LCI le député de Corrèze, déterminé à utiliser «tous les talents» s'il est élu président de la République en mai prochain.

Ségolène Royal

Ségolène Royal, également en lice pour l'investiture du PS, a abondé dans ce sens, sur BFM TV.

«Tout ce qui s'est passé ne remet pas en cause sa compétence. Il faut laisser du temps au temps, comme disait François Mitterrand», a dit la présidente de Poitou-Charentes.

Le talent de Dominique Strauss-Kahn est aussi reconnu à l'UMP. «Son opinion, ses jugements ont de la valeur, c'est un homme compétent», a dit Patrick Devedjian sur Europe 1. «Il a exercé des responsabilités importantes en France et au Fonds monétaire international et ce qu'il peut dire mérite d'être écouté.» Des amis de Dominique Strauss-Kahn se sont dits persuadés qu'il s'exprimerait pendant la campagne présidentielle.

«Oui, je pense que Dominique Strauss-Kahn s'exprimera pendant cette période, et je le souhaite», a déclaré le député Pierre Moscovici, sur RMC et BFM-TV.

«Voilà un homme qui a consacré sa vie à la chose publique, qui a une passion qui est la politique, qui a un engagement à gauche», a ajouté ce proche de «DSK» devenu coordinateur de la campagne de François Hollande.

«Comment voulez-vous qu'il soit absent de la confrontation suprême quand, en face de nous, il y a Nicolas Sarkozy et cette espèce d'impératif catégorique qui consiste à le battre?»

Plus mesuré, le porte-parole du Parti socialiste, Benoît Hamon, juge que les compétences de Dominique Strauss-Kahn seraient «utiles» mais «pas indispensables» à la campagne.

«Personne n'est indispensable, la preuve: la primaire s'est déroulée sans Dominique Strauss-Kahn alors qu'elle devait se dérouler avec lui», a-t-il fait remarquer lors de son point de presse hebdomadaire.

Malgré l'abandon des poursuites pénales à son rencontre, Dominique Strauss-Kahn n'en a pas fini avec la justice. Américaine d'abord, car il reste visé par une procédure au civil engagée par son accusatrice, Nafissatou Diallo. Française ensuite, car une enquête est ouverte sur un abus sexuel présumé, allégué par Tristane Banon, une romancière qui dit avoir été agressée en 2003.

Reuters



Dominique Strauss-Kahn à son arrivée à Paris dimanche

MIGUEL MEDIA AGENCE FRANCE-PRESSE

LE MONDE

EN BREF

Dirigeant d'al-Qaïda arrêté

Islamabad — Le Pakistan a annoncé hier la capture de Younis al Mauritani, présenté comme un haut dirigeant d'al-Qaïda, lors d'une opération conjointe avec les services de renseignement américains. Selon un communiqué des autorités pakistanaises, Younis al Mauritani a mené des actions à l'étranger et Oussama ben Laden lui avait confié la tâche de frapper des intérêts américains, européens et australiens. Deux autres responsables du réseau islamiste ont été arrêtés lors de cette opération menée aux abords de Quetta, dans le sud-ouest du Pakistan, selon l'armée pakistanaise, qui évoque un «nouveau coup fatal» porté à al-Qaïda. Il s'agit d'Abdoul Ghaffar al Chami et de Messara al Chami. Younis al Mauritani, précise l'armée pakistanaise, projetait de prendre pour cibles des intérêts économiques des États-Unis, «notamment des oléoducs, des gazoducs et des barrages hydroélectriques» et «de frapper des pétroliers ou des navires par le biais de vedettes bourrées d'explosifs dans les eaux internationales». — Reuters

Ouverture du procès d'Ingabire

Kigali — Le procès de l'opposante rwandaise Victoire Ingabire, poursuivie notamment pour «complicité de terrorisme», a débuté hier à Kigali dans une ambiance tendue et sous protection policière renforcée. Victoire Ingabire est arrivée à l'audience le crâne rasé, les menottes aux poignets, vêtue de la traditionnelle blouse rose des détenus au Rwanda. Portant de fines lunettes, elle semblait en bonne forme et a discuté en souriant avec son avocat. Présidente des Forces démocratiques unifiées (FDU), une formation d'opposition non reconnue par le gouvernement rwandais, Mme Ingabire est poursuivie pour complicité de terrorisme, propagation de l'idéologie du génocide, sectarisme et divisionnisme, atteinte à la sûreté intérieure de l'État, création d'un groupe armé avec l'intention de provoquer la guerre. Elle réfute catégoriquement ces accusations. — AFP

Berlusconi en chute libre

Rome — La popularité du gouvernement de Silvio Berlusconi est au plus bas, avec 22 % d'Italiens satisfaits de son action, selon un sondage Demos & Pi publié hier dans le quotidien *La Repubblica*. Cette étude illustre l'étendue du mécontentement en Italie face au plan d'austérité de 45,5 milliards d'euros présenté mi-août, qui vise à équilibrer le budget en 2013. En juin, la cote de popularité du gouvernement était de 27 %. La plus grande centrale syndicale italienne, la CGIL, a lancé un appel à la grève générale aujourd'hui pour protester contre les mesures d'austérité, lesquelles ont été aussi critiquées par le patronat italien, la Confindustria. Si Silvio Berlusconi dispose de la majorité au Parlement, les divisions et les rivalités laissent penser qu'il n'est pas assuré d'aller au bout de son mandat, censé s'achever en 2013. — Reuters

Parrain d'une fille de Murdoch

Londres — L'ex-premier ministre britannique, Tony Blair, est le parrain d'une des filles de Rupert Murdoch, a rapporté hier la revue de mode féminine *Vogue*, qui soulève ainsi de nouvelles questions sur les liens du patron de News Corp avec les milieux politiques de Grande-Bretagne. Dans une interview, la troisième épouse de Rupert Murdoch, Wendi, précise que Tony Blair était présent aux baptêmes de ses deux filles l'an dernier sur les bords du Jourdain. L'an dernier, seules les vedettes Nicole Kidman et Hugh Jackman avaient été désignés publiquement comme parrain et marraine des deux jeunes filles, Grace (neuf ans) et Chloe (huit ans). Tony Blair ne figurait sur aucune photographie publiée alors. — Reuters



THOMAS PETER REUTERS

Angela Merkel hier à Berlin

Après une sanction électorale dimanche

Merkel pense ses plaies

La coalition gouvernementale d'Angela Merkel pensait ses plaies hier après un nouveau vote sanction pour les conservateurs et une débâcle des libéraux dans l'État régional de la chancelière allemande.

NATHALIE VERSIEUX

Berlin — Elle est de nouveau — pour la quatrième fois en cinq ans — la femme la plus puissante du monde, selon le magazine américain *Forbes*. Pourtant, chez elle, la chancelière Angela Merkel n'a jamais semblée si affaiblie... Les critiques pleuvent depuis des semaines sur sa politique européenne. Et dimanche, son parti chrétien démocrate a de nouveau fortement reculé lors d'élections régionales à valeur de test dans le Mecklembourg-Poméranie antérieure. «Au niveau fédéral, on file un mauvais coton». Et dans le Mecklembourg, on a carrément été mauvais», constate avec amertume un membre de la direction du parti. Angela Merkel n'a pourtant pas ménagé sa peine. A huit reprises, elle s'est rendue au cours des dernières semaines dans le Land du nord de l'ex-RDA où se trouve sa circonscription, pour apporter son soutien au pale Lorenz Caffier, tête de liste du parti chrétien démocrate.

Dimanche soir, la direction du parti devait pourtant faire face au pire résultat de son histoire dans la région, avec 23,1 % de ses suffrages exprimés, en recul de 5,7 points par rapport aux précédentes élections, tandis que le SPD obtenait 36,5 % des voix, en hausse de 6,3 points par rapport à 2006. «Visiblement, le parti n'arrive pas à remonter la pente, pas même là où les électeurs se sentent particulièrement liés à la chancelière, dans sa circonscription. Il n'a pas eu de bonus-Merkel. Peut-être même y-a-t-il eu un malus-Merkel...», constate le quotidien conservateur *die Welt*.

De fait, la CDU a enregistré un cuisant échec à cinq des six élections régionales qui se sont tenues

depuis le début de l'année. La CDU a notamment perdu Hambourg, la seconde ville du pays, et le puissant État du Bade-Wurtemberg (cédé aux Verts et aux Sociaux démocrates) qu'elle contrôlait depuis près de 60 ans. Et le dernier scrutin de cette super année électorale, le 18 septembre à Berlin, verra selon toute vraisemblance la réélection du très populaire Maire social démocrate Klaus Wowereit. «Helmut Kohl et Gerhard Schröder ont subi les mêmes défaites au niveau régional avant de perdre les élections fédérales», souligne le politologue Gerd Langguth, auteur d'une biographie sur Angela Merkel.

Depuis sa réélection à l'automne 2009, la cote de popularité d'Angela Merkel n'a cessé de s'effondrer. La chancelière, constatent les observateurs, a bousculé l'électorat traditionnel conservateur, avec sa stratégie de grignotage au Centre. Au cours des derniers mois, la direction de la CDU a effectué une volte-face sur plusieurs valeurs sûres de la démocratie chrétienne avec l'abandon de la conscription (1er juillet 2011), la sortie du nucléaire (printemps 2011). L'élection du Mecklembourg a une fois de plus mis en avant l'écart grandissant entre la chancelière et sa base. Seuls 51,4 % des électeurs se sont rendus aux urnes dimanche.

Électeurs restés chez eux

«Ca veut dire que bien des électeurs CDU sont restés chez eux», constate Volker Bouffier, le vice président du parti. Mais les relations de la chancelière avec les cadres du parti ne sont guère meilleures, et ce alors que la direction de la CDU aurait besoin de l'appui de l'ensemble du camp conservateur pour faire face aux défis de l'automne, et à la crise de l'euro.

Fin septembre lors du vote au Bundestag sur le Fonds européen de stabilité financière (FESF),

Angela Merkel ne fera pas le plein des voix du camp conservateur. Plusieurs voix se sont en effet élevées depuis la fin de la pause estivale, pour critiquer la politique européenne du gouvernement. Certains lui reprochent d'avoir trop cédé.

D'autres, à l'inverse, comme la ministre du Travail Ursula von der Leyen ouvertement favorable «à des États-Unis d'Europe» regrettent ses trop grandes timidités dans la solidarité européenne. Et notamment d'avoir trop longtemps attendu en amont du premier plan d'aide à la Grèce. «Les hésitations de la chancelière ont coûté cher au contribuable», estime un député. «L'Allemagne n'est plus une puissance qui compte ni sur le plan intérieur, ni sur le plan international», estime pour sa part Helmut Kohl, l'ancien chancelier sorti de sa réserve pour affûter les longs couteaux contre son ancienne protégée qui avait précipité sa chute dans le sillage du scandale des caisses noires de la CDU. De là à évoquer l'hypothèse d'un complot au sein de la CDU...

«Ce serait le début de la fin de l'ère Merkel si elle ne parvenait à réunir derrière elle l'ensemble de son camp fin septembre au Bundestag», assure le quotidien berlinois *Tagesspiegel*, qui estime à deux douzaines le nombre de députés CDU et FDP qui pourraient refuser de cautionner le plan d'aide à la Grèce.

La partie s'annonce d'autant plus délicate que la Cour constitutionnelle de Karlsruhe doit se prononcer demain sur le premier plan d'aide à la Grèce du printemps 2010, et plus généralement sur les mécanismes d'entraide en Europe. Les experts juridiques sont généralement convaincus que la Cour exigera un renforcement du rôle du parlement allemand vis-à-vis du Fonds européen de stabilité financière.

Libération

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Montréal

Calendrier des assemblées ordinaires du conseil d'agglomération pour l'année 2012

Les assemblées ordinaires du conseil d'agglomération pour l'année 2012 se tiennent à 17 h, le jeudi, à la salle du conseil de l'hôtel de ville située au 275, rue Notre-Dame Est, Montréal (métro Champ-de-Mars), selon le calendrier ci-après :

Assemblée du Conseil d'agglomération	Date
Assemblée du Conseil d'agglomération	26 janvier
	23 février
	22 mars
	19 avril
	17 mai
	21 juin
	23 août
	27 septembre
	25 octobre
	22 novembre
	20 décembre

Il est à noter que ces dates peuvent être modifiées. Des avis seront publiés, le cas échéant.

Le calendrier des assemblées peut être consulté à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca

Montréal, le 6 septembre 2011

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

Appel d'offres public

Villeray
Saint-Michel
Parc-Extension

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h, le 22 septembre 2011, à la mairie de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, 405, avenue Ogilvy, bureau 100, Montréal.

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : PARCS-11-07
Descriptif : Réaménagement du Parc Saint-Damase - secteur de la patageoire

Date d'ouverture : Le 22 septembre 2011

Documents : Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par SEAO.

Renseignements : lbreault@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et porter l'identification fournie dans les instructions aux soumissionnaires. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la mairie d'arrondissement, 405, avenue Ogilvy, bureau 200, Montréal, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le 6 septembre 2011

La secrétaire d'arrondissement,
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

Alternatives

Construire ensemble un monde différent

Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6606

Avis public

Montréal

Calendrier des assemblées ordinaires du conseil municipal pour l'année 2012

Les assemblées ordinaires du conseil municipal pour l'année 2012 se tiendront le lundi, à la salle du conseil de l'hôtel de ville située au 275, rue Notre-Dame Est, Montréal (métro Champ-de-Mars), selon le calendrier ci-après :

Séances du Conseil de ville	Date
	23 janvier
	20 février
	19 mars
	16 avril
	14 mai
	18 juin
	20 août
	24 septembre
	22 octobre
	19 novembre
	17 décembre

Il est à noter que ces dates peuvent être modifiées. Des avis seront publiés, le cas échéant.

Le calendrier des assemblées peut être consulté à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca

Montréal, le 6 septembre 2011

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de : **TECHNOPLÂTRE TMS INC.**

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **TECHNOPLÂTRE TMS INC.**, 2880, Croissant Giffard, Laval, Québec, H7E 4Y2, Canada, est survenue le 25^e jour d'août 2011, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15^e jour de septembre 2011 à 15h00 au BUREAU DE SYNDIC - LAVAL, 1555, boul. de l'Avenir, bureau 306, Laval, Québec.

Daté à Montréal (QC), ce 31^e jour d'août 2011

Guyaine Houle, syndic

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
1290, rue Saint-Denis
Bureau 802
Montréal (QC) H2X 3J7
Tél. : (514) 282-8667
Télex : (514) 282-9667

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Mme Fernande Barabé-Rousseau, survenu le 2 août 2010, un inventaire des biens de la défunte a été fait par Denis Rousseau, le 30 août 2011, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés sur rendez-vous, au 1287, rue Panet, Montréal (Québec) H2L 2Y6.

Donné ce 1^{er} septembre 2011.

Denis Rousseau, liquidateur

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL
No: 505-04-009631-011

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)

NATHALIE FRECHETTE
Demanderesse

YVES BORDELEAU
Défendeur

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Yves Bordeleau comparait, la requête introductive d'instance pour l'émission de passeports et pour être autorisée à voyager avec les enfants à l'extérieur du Canada sera présentée devant le tribunal le 15 septembre 2011, à 9 heures, en salle 1.17 du Palais de justice de Longueuil.

Soyez aussi avisé qu'une copie de la requête introductive d'instance pour l'émission de passeports et pour être autorisée à voyager avec les enfants à l'extérieur du Canada et de l'avis au défendeur a été laissée au greffe à l'intention d'Yves Bordeleau.

A Longueuil, ce 11 août 2011
Julie Côté, gacs

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!

Mettez votre cerveau au défi

Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en mettant votre cerveau au défi chaque jour - solutionnez des jeux de lettres ou posez des gestes de votre main moins dominante!

Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau.

Visitez le www.alzheimer.ca ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale.

Société Alzheimer

LE MONDE

Conflit libyen

Inquiétudes pour les civils à Bani Walid

Poste de Chichan, Libye — Le nouveau pouvoir en Libye s'inquiétait hier pour les civils bloqués à Bani Walid, devenue un «repaire» pour des pro-Kadhafi au sud-est de Tripoli, alors qu'une dizaine de personnalités de l'ancien régime se sont réfugiés au Niger.

Entre-temps, les combattants aux portes de Bani Walid s'impacentaient, au lendemain de l'échec des négociations pour une reddition pacifique de la ville. «Il y a un débat entre les combattants pour savoir s'il faut aller de l'avant ou rester sur place», a indiqué à l'AFP Kamal Hodeisa, un responsable du «ministère» de la Défense.

«Ils avanceront s'il y a un acte d'agression de la part des forces pro-Kadhafi contre nos combattants à l'intérieur de Bani Walid ou s'ils attaquent des civils», a-t-il dit. Les nouvelles autorités s'inquiètent en effet que des civils soient utilisés comme «boucliers humains» par les pro-Kadhafi.

«Nous attendons toujours la décision du Conseil national de transition [CNT]. Ils ne veulent plus de sang», a déclaré à la presse Abdelrazzak Naduri, commandant opérationnel sur ce front, interrogé au poste de Chichan, situé à 70 km au nord de

Bani Walid. Les fidèles de Mouammar Kadhafi «ne sont pas nombreux, ils sont vraiment faibles. [...] Mais certains se cachent dans des familles qu'ils utilisent comme boucliers humains», a ajouté cet ancien colonel.

Portes de la ville fermées

Selon le négociateur en chef du CNT pour la reddition de la ville, Abdallah Kenchil, «les soldats de Kadhafi ont aussi fermé les portes de la ville et ne laissent plus passer les familles. Ça nous inquiète, on ne veut pas tuer de civils dans un assaut».

«Nous attendons les ordres pour lancer l'attaque ou prolonger l'ultimatum jusqu'à samedi», avait-il déclaré auparavant.

Si des pro-Kadhafi tentent de résister dans les derniers bastions, d'autres ont choisi de quitter le pays: une dizaine de personnes proches de Mouammar Kadhafi dont Mansour Daw, ex-chef des brigades sécuritaires, sont en effet entrées dimanche à Agadez (nord Niger), a appris hier l'AFP de source touareg.

Selon des responsables dans la région de Bani Walid, la majorité des hommes fidèles à l'ancien régime ont fui avec Seïf al-Islam Kadhafi qui, selon le commandant Naduri, s'est échappé il

y a quelques jours de la ville en prenant la direction de Sebha, autre fief de l'ancien régime dans le sud du pays.

Les responsables locaux ont également évoqué la présence ces derniers jours à Bani Walid de deux autres fils de Mouammar Kadhafi, Saadi et Mouatasim, sans pouvoir dire lundi s'ils y étaient encore.

En revanche, ils ont affirmé que Moussa Ibrahim, porte-parole du gouvernement de l'ancien régime, se trouvait toujours dans l'oasis. Après plus de cinq mois d'intervention en Libye, le secrétaire général de l'Alliance atlantique, Anders Fogh Rasmussen, a estimé hier que l'OTAN s'est «considérablement rapprochée» du succès de son intervention qui devrait s'achever «bientôt».

La capture éventuelle du dirigeant libyen en fuite Mouammar Kadhafi «n'est pas un facteur décisif», a toutefois jugé Rasmussen, car «les personnes, y compris Kadhafi, ne constituent pas des cibles» pour l'OTAN. A Syrte, autre bastion des fidèles à Mouammar Kadhafi désormais cerné par les pro-CNT, les négociations se poursuivent.

Agence France-Presse

Crise en Syrie

Offensive près de la Turquie

Amman — Les forces syriennes ont lancé hier leur plus vaste intervention depuis le mois de juin près de la frontière avec la Turquie pour tenter d'éteindre le mouvement de contestation contre le régime de Bachar al-Assad.

À Genève, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a annoncé que les autorités syriennes l'avaient autorisé pour la première fois à rendre visite à des prisonniers.

L'intervention des forces gouvernementales dans le nord-

ouest de la Syrie a coûté hier la vie à un civil.

Abdelsalam Hassoun, un forgeron de 24 ans, a été abattu par des tireurs embusqués juste après avoir franchi la frontière turque en provenance du village d'Aïn al Baïda, selon un membre de sa famille joint au téléphone par Reuters. La plupart des hommes du rang dans l'armée sont issus de la majorité sunnite du pays et beaucoup sont originaires de zones rurales visées par la répression. La hiérarchie militaire est en revanche issue

pour l'essentiel de la minorité alaouite à laquelle appartient Assad. Des milliers de familles ont fui vers la Turquie en juin lors d'une première campagne des forces syriennes contre des villes et des villages théâtres de manifestations hostiles au régime dans cette région.

La contestation contre Bachar al-Assad, née en mars, s'étend à tout le pays, et la répression a fait plus de 2200 morts, selon les Nations unies.

Reuters



FEISAL OMAR REUTERS

Un peu d'eau pour des réfugiés, hier, près de la capitale somalienne, Mogadiscio

Sécheresse dans la Corne de l'Afrique

750 000 Somaliens sont en danger de mort, avertit l'ONU

La famine s'est encore étendue en Somalie, et la situation risque de se détériorer davantage d'ici à la fin de l'année, a averti hier l'ONU, qui enregistre une sixième région frappée et 750 000 personnes désormais menacées de mort dans le pays le plus touché par la sécheresse dans la Corne de l'Afrique.

ARNAUD VAULERIN

Les unes après les autres, les régions du sud somalien sombre dans la famine. Hier, les Nations unies ont officiellement décrété en état de famine une nouvelle d'entre elles, la province de Bay. Comme elles l'ont déjà fait avec cinq autres zones depuis un mois et demi: Bas Shabelle et le sud de Bakol, ainsi que les 400 000 déplacés des camps d'Afgooye, au nord de Mogadiscio, et enfin les districts de Balaad et d'Adale dans le Moyen Shabelle.

Les experts ne sont guère optimistes quant à l'évolution de la crise, dont l'épicentre est localisé dans le sud et le centre du pays. Les provinces de Juba, Gedo et Hiiran pourraient d'ailleurs connaître le même sort d'ici à la fin de l'année. «Au total, quatre millions de personnes sont en situation de crise en Somalie, dont 750 000 qui risquent la mort dans les quatre prochains mois en l'absence de réponse adéquate», a alerté hier l'Unité d'analyse pour la sécurité alimentaire de l'ONU (FSNAU).

La tendance à l'aggravation se confirme car, en juillet, les Nations unies craignaient déjà pour la vie de 450 000 personnes, sur une population estimée à moins de huit millions d'habitants. Des dizaines de milliers de personnes, dont la moitié des enfants, seraient déjà mortes des suites de cette sécheresse.

La pire de toutes

À en croire Grainne Moloney, une technicienne des Nations unies, la situation dans la province de Bay serait la pire de toutes: «Le taux de malnutrition est de 58 %, c'est un record de malnutrition aiguë», a indiqué hier l'experte basée au Kenya voisin.

C'est en tout cas presque le double du chiffre retenu par l'ONU pour déclarer une région en état de famine, qui, pour ce faire, doit également déterminer si 20 % des foyers sont confrontés à une grave pénurie alimentaire, et si la mortalité quotidienne dépasse les 2 pour 10 000 personnes.

Bay avait déjà été au cœur de la famine au début des

années 1990, sa capitale Baïdoa était alors surnommée la «cité de la mort». Située dans le sud, la région est contrôlée par la rébellion jihadiste des shebab en lutte armée contre le faible Gouvernement de transition somalien (TFG). Les vingt ans de guerre civile depuis la chute du président Siad Barré en 1991 compliquent le travail des agences humanitaires.

Hier, Médecins sans frontières n'a pas caché ses difficultés et les limites de son intervention. «Malgré nos constantes négociations avec toutes les parties du conflit pour améliorer notre accès, il nous faudra peut-être nous résoudre à l'idée que nous ne serons jamais capables d'atteindre les communautés les plus dans le besoin ou qu'il faudra compromettre une partie de notre indépendance pour le faire», déplorait hier le président international de MSF, Unni Karunakara.

Cette difficulté à acheminer l'aide et le chaos persistant ternissent les appels aux dons lancés par la communauté humanitaire. Hier, l'ONU a dit n'avoir reçu que 550 millions de dollars sur le 1,06 milliard demandé aux pays donateurs pour la Somalie. Il en faudra plus pour faire la soudure avec la prochaine récolte de janvier déjà menacée par la sécheresse.

Libération

Incidents au procès de Moubarak

Le Caire — Des échauffourées ont opposé partisans et adversaires d'Hosni Moubarak hier à l'intérieur et hors du tribunal où se tenait la troisième audience du procès du président égyptien déchu, consacrée aux dépositions de plusieurs anciens responsables de la police.

Hosni Moubarak, qui s'est de nouveau présenté allongé sur une civière, est jugé pour corruption, détournement de fonds publics et meurtre avec préméditation dans le cadre de la répression du mouvement qui a provoqué sa démission en février et fait 840 morts selon un bilan officiel.

Agé de 83 ans, il est le premier dirigeant arabe jugé en personne depuis qu'ont éclaté les révoltes du «printemps arabe» au début de l'année. Des incidents ont éclaté à l'extérieur du tribunal où des manifestants déplaçaient la lenteur d'un procès qui s'est ouvert le 3 août. Un homme au visage couvert de sang a crié: «Je demande au peuple égyptien libre, aux jeunes de la révolution, de regarder ce que la sûreté de l'État

fait des révolutionnaires.»

À l'intérieur de la salle d'audience, les forces de l'ordre ont dû intervenir pour interrompre une bagarre entre certains avocats, des plaignants et des fidèles de l'ancien raïs, évincé du pouvoir lors d'un soulèvement populaire en février et hospitalisé depuis avril pour problèmes cardiaques notamment.

Après les deux premières audiences, suivies avec fascination par les Égyptiens sur leurs écrans de télévision, le juge Ahmed Refaat avait cette fois interdit les caméras au procès organisé à l'École de police du Caire.

L'agitation à l'intérieur du tribunal a amené le juge à décider une suspension d'audience qui a retardé les dépositions de quatre témoins de la police. Dans la soirée, le procès a été ajourné et la prochaine audience fixée à demain.

Le général Hussein Saïd Mohamed Moussa, qui était responsable de la communication au centre opérationnel de la police lors du soulèvement, a affirmé: «En trente ans d'expé-

rience au sein de la sûreté de l'État, je n'ai été informé d'aucun incident où l'on ait ordonné d'utiliser des munitions réelles contre des manifestants.»

Moussa, initialement présenté sous le nom de Moursi par la télévision d'État, a déclaré que la police avait été dotée de munitions réelles pour protéger le ministère de l'Intérieur et plusieurs prisons.

La décision, a-t-il dit, aurait été prise par un haut responsable de la police égyptienne, Ahmed Ramzi, qui comparait avec Moubarak, de même que les deux fils du président déchu, Gamal et Alaa, son ex-ministre de l'Intérieur Habib Adli et cinq autres hauts responsables de la police. Hussein Moussa a évoqué notamment les événements du 28 janvier, l'une des journées les plus violentes, en déclarant que la police avait reçu l'ordre d'empêcher des manifestants d'atteindre la place Tahrir, point central du mouvement de contestation.

Reuters

Un concept d'hébergement unique, à prix très abordable!

En pleine nature, l'Auberge du Lac Priscault se niche dans un domaine de la région de Lanaudière, à une heure et quarante de Montréal. S'y trouvent deux villas luxueuses, de 12 chambres chacune, à l'usage de groupes.

L'une ou l'autre villa (ou les deux) peuvent accueillir jusqu'à 24 (ou 48) personnes. La Villa Jean-Cypriot, inaugurée en 2001, et la Villa Mantha, en 2009, sises au bord du lac, sont entourées de beaux jardins. Elles disposent d'un grand salon/salle-à-dîner avec foyer, d'un piano à queue, de meubles modernes et d'une cuisine munie d'appareils haut-de-gamme. Les chambres sont dotées de salles de bain privées.

L'Auberge est un projet de la Fondation Père Lindsay, un organisme sans but lucratif. Elle héberge les professeurs du camp musical durant les sessions d'été. Les deux villas séduisent aussi le public par leur concept de «petites auberges privées» à prix abordable. Les revenus de location sont versés à l'œuvre du Père Lindsay.

La directrice de l'Auberge, Lauraine Cadoret, mentionne d'emblée la fidélité des clients: «Ce sont les meilleurs vendeurs de l'Auberge!» Par exemple, la Banque Nationale a réservé une première fois en 2003 pour une session de travail de deux jours en semaine et est revenue de nombreuses fois. Les familles ne sont pas en reste. Certaines sont des abonnées fidèles. «Ce qui me frappe, dit Mme Cadoret, c'est la préférence des participants pour préparer eux-mêmes la plupart des repas plutôt que d'utiliser des traiteurs.»

Ces villas confortables, polyvalentes et conviviales sont idéales pour les réunions familiales, un week-end gastronomique, la célébration d'un événement, pour des clubs de skieurs ou de bridge, pour de fêtes de bureau ou des sessions de travail à l'abri des interruptions.

Faites-en votre «auberge personnelle»

POUR 2 NUITÉES SEMAINE 900\$ WEEK-END 1730\$

Cliquez www.aubergedulacpriscault.com pour une visite virtuelle et une réservation, ou contactez Lauraine Cadoret : 418 688 9096.

LES SPORTS

Mondiaux d'athlétisme

Bolt, éblouissant

RAF CASERT

Daegu, Corée du Sud — En l'espace d'une semaine mouvementée, Usain Bolt est passé de la plus grande déception de sa carrière à une autre célébration dorée, avec en prime un record du monde que lui-même estimait hors de sa portée pour cette année.

Après le faux départ du 100 m dimanche dernier, Bolt a émerveillé à sa dernière course aux Mondiaux d'athlétisme, ponctuant le 4x100 m gagnant des Jamaïcains.

Une fois le bâton en sa possession, l'inattendu a pris des allures de réalité.

«Je me suis dit, "Pourquoi ne pas tout donner". Je me disais sans arrêt, "je peux le faire, je peux le faire".»

Au lendemain d'une victoire au 200 m, Bolt a été fulgurant dans le dernier droit pour un chrono de 37,04, le seul record du monde en neuf jours de compétition.

«Ce record est un grand exploit, a dit Bolt. J'ai terminé les Mondiaux sur une bonne note, alors je suis fier de moi.»

Bolt n'a pas été diminué par l'anxiété qui lui a causé un faux départ au 100 m, laissant plutôt sa puissance exploser pour un gain sans équivoque devant la France et Saint-Christophe-et-Niévès. Américains et Britanniques n'ont pas terminé la course, victimes d'un contact entre rivaux.

Bolt a bénéficié d'un éclatant départ de Nesta Carter, qui a fait une bonne remise à Michael Frater avant le duo de choc de Yohan Blake et Bolt, qui avait déjà l'élan d'un champion avant de saisir le bâton.

Après avoir réalisé qu'ils avaient éclipse la marque de 37,10, datant de trois ans, Bolt s'est mis à danser au grand plaisir des 45 000 personnes au Stade de Daegu, qui ont finalement pu voir une marque mondiale.

Au 800 m, Caster Semenya n'a pas réussi à conserver son titre, devant se contenter de l'argent au profit de la Russe Mariya Savinova. Semenya a tout de même montré le genre de course en puissance qui l'a fait dominer la distance il y a deux ans, avant que la controverse sur son sexe ne l'écarte des pistes pendant un an.

«J'ai accompli ce que je voulais, qui était de revenir sur le podium, a confié Semenya, 20 ans. Je ne parle pas du passé. Je suis encore jeune et je dois me concentrer sur le futur.»

L'Anglais Mo Farah a devancé l'Américain Bernard Lagat pour remporter le 5000 m, ajoutant à sa médaille d'argent du week-end dernier au 10 000 m.

Allyson Felix a ajouté une huitième médaille d'or en quatre Mondiaux, ce qui est un record chez les dames. L'Américaine s'est chargée de la deuxième portion du 4x100 m, au lendemain de sa contribution à un 4x400 victorieux.

Avec la suprématie de Christian Taylor au triple saut, les États-Unis ont revendiqué le sommet du classement avec 25 médailles, dont 12 en or.

Tatyana Lysenko a prévalu au lancer du marteau, donnant la deuxième place à la Russie avec 19 podiums, dont neuf médailles d'or.

Abel Kirui a mené le Kenya à un autre doublé au marathon, avec la plus grande marge de victoire jamais vue aux Mondiaux. Après avoir atteint l'arrivée en 2:07:38, il a attendu 2:28 avant de pouvoir donner l'accolade à son compatriote Vincent Kipruto.

Le Kenya s'est donc placé troisième avec 17 médailles, dont sept en or.

«C'est quelque chose d'historique, a dit Kirui. C'est bon pour le pays et c'est bon pour ma famille. C'est merveilleux.»

Associated Press



MIKE CASSESE REUTERS

Anthony Calvillo, numéro 13, a été limité à 17 passes complétées en 30 tentatives et 215 verges de gains pour les Alouettes.

Avec leur victoire 44-21

Les Tiger-Cats battent les Alouettes pour la deuxième fois

Hamilton, Ontario — Avon Cobourne a amassé 102 verges au sol et marqué deux majeurs tandis que la défensive des Tiger-Cats a limité l'attaque des Alouettes de Montréal à seulement sept points dans un gain de 44-21 de Hamilton, hier.

Le quart substitut des Ticats Quinton Porter a ajouté deux touchés alors que le partant, Kevin Glenn, a lancé pour 237 verges et un touché pour permettre aux Tiger-Cats (5-4) de devancer les Alouettes (5-4) au deuxième rang de la section Est.

Les Tiger-Cats ont battu les Alouettes deux fois jusqu'ici cette saison, premier critère pour séparer les deux clubs en cas d'égalité au classement. Les deux clubs s'affronteront de nouveau dimanche prochain, au stade Percival-Molson.

Maurice Mann a capté la passe de touché de Glenn, tandis que Chris Williams a attrapé cinq ballons pour des gains de 108 verges. De'Audra Dix a

marqué le premier touché du match sur le tout premier jeu offensif des Ticats, récupérant un ballon échappé jusque dans la zone des buts. Le demi défensif Dwight Anderson a marqué l'autre touché montréalais, en ramenant une interception sur 50 verges avec 4:45 à faire dans la rencontre.

Rien n'a fonctionné

Anthony Calvillo a été limité à 17 passes complétées en 30 tentatives et 215 verges de gains pour les Alouettes.

Dans un match où rien n'a fonctionné pour les Alouettes, le botteur Sean Whyte a réussi ses deux premières tentatives de placement — les deux sur 20 verges — pour porter sa séquence à 24 et s'approcher à quatre du record de la LCF, détenu par Dave Ridgeway depuis 1993. Il a toutefois raté sur 33 verges tard au troisième quart pour mettre fin à sa série de succès.

Le botteur des Tiger-Cats, Justin Medlock, a été parfait sur 32, 48 et 37 verges.

Les pénalités ont également joué un grand rôle dans cette défaite des Alouettes. Les Montréalais ont écopé de sept pénalités pour 84 verges contre aucune pour les locaux.

Les Tiger-Cats détenaient une avance de 27-13 à la mi-temps, après que les Alouettes eurent raté une belle chance de se rapprocher.

L'offensive montréalaise a tenté un jeu truqué sur un troisième essai, alors que le teneur Ricky Santos a couru avec le ballon au lieu de laisser Whyte tenter un placement de 34 verges, mais il n'a pas été en mesure d'obtenir le premier jeu.

Sur la possession suivante des Tiger-Cats, Cobourne a échappé le ballon et les Alouettes l'ont récupéré à la ligne de 22 des locaux. Les Alouettes ont alors obtenu le premier jeu à la ligne de 2

des Tiger-Cats, mais n'ont pas été en mesure de pénétrer le mur défensif en trois essais au sol. Au milieu du troisième quart, les Tiger-Cats ont creusé l'écart. Après avoir complété une passe de 49 verges à Dave Stala — qui a remis à Mann sur un jeu latéral —, Glenn (14 en 18) a cédé sa place à Porter en raison d'une lacération au pouce.

Quatre jeux plus tard, Porter a couru seul en plein centre du terrain sur 20 verges pour le touché et porter l'avance des siens à 34-13. Glenn est revenu au jeu pour la possession suivante, menant une poussée de 73 verges aidée par trois pénalités des Alouettes, dont deux pour avoir rudoyé le passeur et une pour avoir argumenté avec l'officiel. Cobourne a porté le ballon sur sept verges pour compléter la poussée et faire 41-13 et sortir définitivement les Montréalais de la rencontre.

La Presse canadienne



KIM JAE-HWAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Usain Bolt à l'issue de sa victoire dimanche

Sudoku

par Fabien Savary

		5	9	6				
8								2
	7			8	6			
	1	9	4				2	
2								
9		8					7	5
	6		1	7				
	2							
		3			4	8		7

Niveau de difficulté : MOYEN

1863

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	9	2	1	8	6	3	7	4
6	3	7	5	4	9	2	1	8
8	1	4	3	7	2	6	5	9
3	7	9	6	1	4	8	2	5
4	5	8	9	2	3	1	6	7
2	6	1	8	5	7	4	9	3
1	4	5	7	6	8	9	3	2
9	8	6	2	3	5	7	4	1
7	2	3	4	9	1	5	8	6

1862

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

GOLF

Grand rendez-vous dans Lanaudière

Les gros canons de l'AGP du Québec se préparent à tonner sur le parcours Le Canton du club de golf Montcalm. Les golfeurs professionnels s'amènent dans Lanaudière à l'occasion du Championnat Taylor-Made, qui sera présenté du 7 au 9 septembre.

Pour une troisième année consécutive, ce championnat est ouvert à tous les membres de l'Association des golfeurs professionnels du Québec, peu importe le circuit dans lequel ils évoluent. Il comprend deux divisions : d'abord la division

Yamaha Cart Plus, ouverte à tous, et la division Honda, identifiée plus spécifiquement aux professionnels en titre et aux professionnels gestionnaires.

Une bourse totalisant 40 000 \$ sera distribuée. De ce montant, 32 000 \$ sont réservés à la division Yamaha Cart Plus et 8 000 \$ à la division Honda.

Le tournoi, auquel participeront 82 golfeurs, s'échelonnent sur 54 trous, une coupure étant prévue après 36 trous, question de limiter l'accès à la ronde finale aux joueurs occupant les 60 premières positions au clas-

sement cumulatif. Le champion de la division Yamaha Cart Plus s'enrichira de 6000 \$, alors que le premier au classement de la division Honda quittera avec 1 200 \$. L'an dernier, Billy Houle (Berthier) avait inscrit son nom en lettre d'or en remettant une carte cumulative de 205, 11 coups sous la normale. Chris Barber (The Landings) avait quant à lui terminé au premier rang de la division Honda avec un compte de 210 (moins-6).

La Presse canadienne

TENNIS JUNIOR

Abanda et Bouchard toujours présentes

New York — Après leur duel samedi en finale à Reptigny, les Québécoises Françoise Abanda et Eugénie Bouchard sont en action dans la portion junior des Internationaux des États-Unis, où elles ont franchi avec succès le premier tour en simple, hier.

Bouchard, quatrième tête de série, a gagné 6-0, 6-1 face à la Bolivienne Maria Paula Dehe-

za. Abanda a prévalu 6-1, 6-3 contre Zarah Razafimahatratra, du Madagascar.

En deuxième ronde, Bouchard, de Westmount, fera face à l'Américaine Nicole Gibbs et Abanda trouvera sur son chemin la 12^e tête de série, l'Américaine Madison Keys.

Les Québécoises sont aussi à surveiller en double: Abanda joue avec l'Américaine Christina

Makarova et Bouchard est jumelée à Lauren Herring, aussi des États-Unis.

Bouchard et Herring se mesureront d'abord aux Américaines Gibbs et Kyle S. McPhillips, tandis que Abanda et Makarova auront rendez-vous avec l'Allemande Annika Beck et l'Américaine Krista Hardebeck.

La Presse canadienne

EN BREF

Les Eskimos au sommet

Calgary — Les Eskimos d'Edmonton se sont hissés au premier rang de la section Ouest de la LCF en disposant hier, à l'occasion de la fête du Travail, des Stampedeers de Calgary 35-7. Les Stampedeers et les Eskimos sont à égalité au sommet de leur section à 6-3, mais les Eskimos sont désormais seuls au sommet en vertu de leur fiche de 2-0 contre les Stampedeers cette saison. Les deux équipes croiseront une dernière fois le fer vendredi, à Edmonton. Les Eskimos ont aussi mis un terme à une série de trois revers avec ce triomphe, tandis que la sé-

quence victorieuse des Stampedeers s'est terminée à quatre. Le quart substitut des Eskimos Kerry Joseph, Andrew Nowacki et Adarius Bowman ont marqué les touchés pour les visiteurs, devant une salle comble de 35 650 spectateurs massés dans les gradins du stade McMahon. Derek Schiavone a réussi des placements de 46, 20, 42 et 22 verges, tandis que le botteur de dégagement Damon Duval a réussi des simples de 79 et 67 verges. Nik Lewis a riposté avec le seul majeur des Stampedeers, au premier quart. — La Presse canadienne

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Sa part

Cette improbable demande venant de milliardaires qui voudraient payer plus d'impôt nous rappelle un principe fondamental qu'on était en train d'oublier.

Le multimilliardaire et philanthrope américain Warren Buffett a, encore une fois, fait les manchettes, le mois dernier, en pressant les gouvernements de lui réclamer plus d'impôt afin qu'il contribue à la réduction du déficit public comme tout le monde. «Nos dirigeants ont appelé à un "sacrifice partagé", mais quand ils ont fait cette demande, ils m'ont épargné», constatait-il dans le *New York Times*. «Pendant que les pauvres et les classes moyennes combattent pour nous en Afghanistan, et pendant que de nombreux Américains luttent pour joindre les deux bouts, nous, les mégariches, continuons à bénéficier d'exemptions fiscales extraordinaires.» Le célèbre président du fonds d'investissement Berkshire Hathaway dénonçait notamment le fait qu'il n'avait finalement eu à verser au gouvernement fédéral que 17,4 % de ses revenus imposables, l'an dernier, alors que la vingtaine de secrétaires, gestionnaires et autres techniciens travaillant dans son bureau avaient été taxés de 33 % à 41 %.

Répondant d'avance à tous ceux qui diraient qu'une augmentation, même temporaire, de l'impôt des plus riches les ferait fuir vers d'autres régimes fiscaux plus hospitaliers, celui que le monde de la finance a surnommé «l'Oracle d'Omaha» avait affirmé: «les gens investissent pour gagner de l'argent, et une imposition potentielle ne les a jamais fait fuir». Il n'est pas resté seul. Ses compatriotes Mark Zuckerberg (Facebook), Bill Gates (Microsoft), Michael Bloomberg (magnat et maire de New York) et Ted Turner (CNN) comptent parmi ceux qui ont joint leurs voix à la sienne. Au moins 16 grandes fortunes ont fait de même en France dans les jours qui ont suivi, ainsi que quatre autres en Allemagne la semaine dernière.

L'initiative s'est d'abord attiré la curiosité et l'admiration tellement il est rare de voir quelqu'un réclamer le droit de payer plus d'impôt. Cela a conforté des pays, comme la France, qui avaient déjà des projets de nouvel impôt spécial sur les plus riches.

Les plus critiques ont tout de suite fait remarquer que de nouvelles taxes ne visant que ceux qui gagnent un million et plus par an, ou ceux qui appartiennent au 1 % des plus riches de la société, ne généreront jamais plus que des recettes symboliques, à moins d'être très lourdes, beaucoup plus lourdes que ce que seront prêts à payer les riches, même ceux de bonne volonté. Les plus cyniques ont suggéré que c'était très exactement l'objectif poursuivi par tous ces milliardaires soudainement généreux: faire un geste symbolique de solidarité qui frapperait les esprits afin d'éviter d'être bientôt la cible du mécontentement populaire qui secoue déjà les rues d'Athènes, de Madrid et de Londres.

Oubli

Force est d'abord de constater que les déclarations de ces milliardaires recouvrent des réalités bien différentes avec, par exemple, un taux marginal d'imposition sur les tranches supérieures de revenus théoriquement de 35 % aux États-Unis, contre 40 % en France, 50 % au Royaume-Uni et plus de 55 % en Suède et au Danemark. Certains gouvernements disposent donc de plus de marge de manœuvre que d'autres en ce domaine.

Il est vrai, toutefois, qu'en plus d'avoir vu leurs revenus de marché croître beaucoup plus rapidement que ceux de l'immense majorité de leurs concitoyens, les personnes les plus riches ont souvent aussi profité, depuis plusieurs années, d'une réduction de leur fardeau fiscal grâce, notamment, à des baisses d'impôt, à l'augmentation de formes de revenus moins taxés, tels que les revenus de placement, et à l'accès à de nouvelles échappatoires fiscales. Si les anciennes charges fiscales ne mettaient pas les économies à genoux, il n'y a pas de raison que leur rétablissement, ne serait-ce que partiel ou temporaire, soit tellement catastrophique.

En fait, ce qui semble surtout avoir changé au cours des dernières années, c'est la perception que l'on a de ce qui peut normalement être attendu de la part des plus fortunés de notre société. Quelles que soient ses motivations réelles, le message lancé par Warren Buffett et sa bande a le mérite de rappeler un principe qui devrait pourtant aller de soi. Celui que tout le monde, sans exception, devrait aider à éponger les déficits records des pays — tout comme à contribuer à n'importe quel autre projet collectif — en proportion de ses moyens.

Le Canada ne réussit pas trop mal en matière d'équité fiscale, particulièrement au Québec. On n'y a toutefois pas été à l'abri des grandes tendances qui ont sévi dans les autres pays.

Le gouvernement conservateur à Ottawa a d'ailleurs décidé de ne recourir à aucune hausse de taxe pour rétablir l'équilibre de ses finances. Au contraire, il a même maintenu des promesses de baisses d'impôt pour les entreprises que plusieurs experts estimaient pourtant inutiles. L'ensemble de l'effort doit prendre la forme de réduction de dépenses, ce qui se traduira fatalement en baisses de services, et qui fera fatalement aussi plus mal aux plus démunis qu'aux plus riches.

Ça me fait penser... Avez-vous entendu l'une ou l'autre de nos riches familles canadiennes joindre sa voix à celle des autres milliardaires et réclamer le droit d'assumer sa part? Moi non plus.



ÉRIC DESROSIERS

ANALYSE

1937 est-elle en train de se répéter ?

NICOLAS BAVEREZ
Économiste et historien

Trois ans après la faillite de la banque Lehman Brothers, le spectre de l'année 1937 hante les économies développées. Roosevelt, après avoir lancé en 1933 le New Deal contre la déflation, décida de normaliser la politique économique à la fin de 1936. Il en résulta une chute de 27 % de la production industrielle et une augmentation du taux de chômage de 9,6 % à 13,6 % de la population active au second semestre 1937.

En 2011, avec un déficit et une dette publiques atteignant respectivement 10 % et 100 % du PIB et des taux d'intérêt zéro depuis trois ans, les États-Unis sont très loin de renouer avec l'orthodoxie. Pourtant, leur croissance s'étiole, limitée à 0,8 % au premier semestre, tandis que le chômage touche 9,1 % de la population active, avec un taux d'emploi historiquement bas de 58 %. La dégradation de leur notation financière traduit tant l'échec de la sortie de crise que le blocage d'un système politique qui sacrifie l'intérêt national aux enjeux électoraux de court terme.

Sous la pression des marchés et de l'Allemagne, l'Europe se convertit à l'austérité budgétaire, sur fond d'une croissance potentielle qui s'effondre et d'un chômage qui touche 10,1 % de la population active. La crise des risques souverains menace non seulement l'euro, mais soixante années de construction communautaire.

Les économies développées sont prisonnières du dilemme entre désendettement et croissance. L'impératif du désendettement public impose des compressions dans les dépenses, notamment sociales, et des hausses d'impôts aussi difficiles à assumer sur le plan politique que pénalisantes pour l'activité. Or la croissance demeure le premier vecteur du désendettement. Pis, l'État, seul acteur économique que Keynes avait identifié comme pouvant s'émanciper de ces contraintes, se trouve réduit à l'impuissance.

En 2008, devant la menace de déflation, les États développés ont tiré les leçons des années 1930 en mobilisant jusqu'à 40 % de leur PIB sous forme de dette publique pour sauver les banques et relancer l'économie tout en refusant le protectionnisme. Aujourd'hui, ils ne sont plus une solution, mais constituent le problème. L'endettement des pays développés excède 100 % du PIB en 2011, avec des effets de contagion, notamment en Europe où la gestion calamiteuse des plans de sauvetage a mis en péril le sud du continent, qui menace à son tour le noyau dur de la zone euro, France en tête.

L'impasse actuelle est le résultat des erreurs commises dans la phase de sortie du choc déflationniste de 2008-2009. Erreur de diagnostic, qui a porté sur une récession très forte, mais classique, et non pas sur une crise durable liée à une

L'impasse actuelle est le résultat des erreurs commises dans la phase de sortie du choc déflationniste de 2008-2009

transformation majeure du capitalisme. Erreur de stratégie avec la fuite en avant dans l'endettement, inévitable à court terme, mais qui aurait dû être contrebalancée par une modification à terme des modèles de croissance à crédit. Erreur de gestion dans la crise des risques souverains par l'Union européenne avec le «trop peu, trop tard, trop mou» qui est sa marque de fabrique.

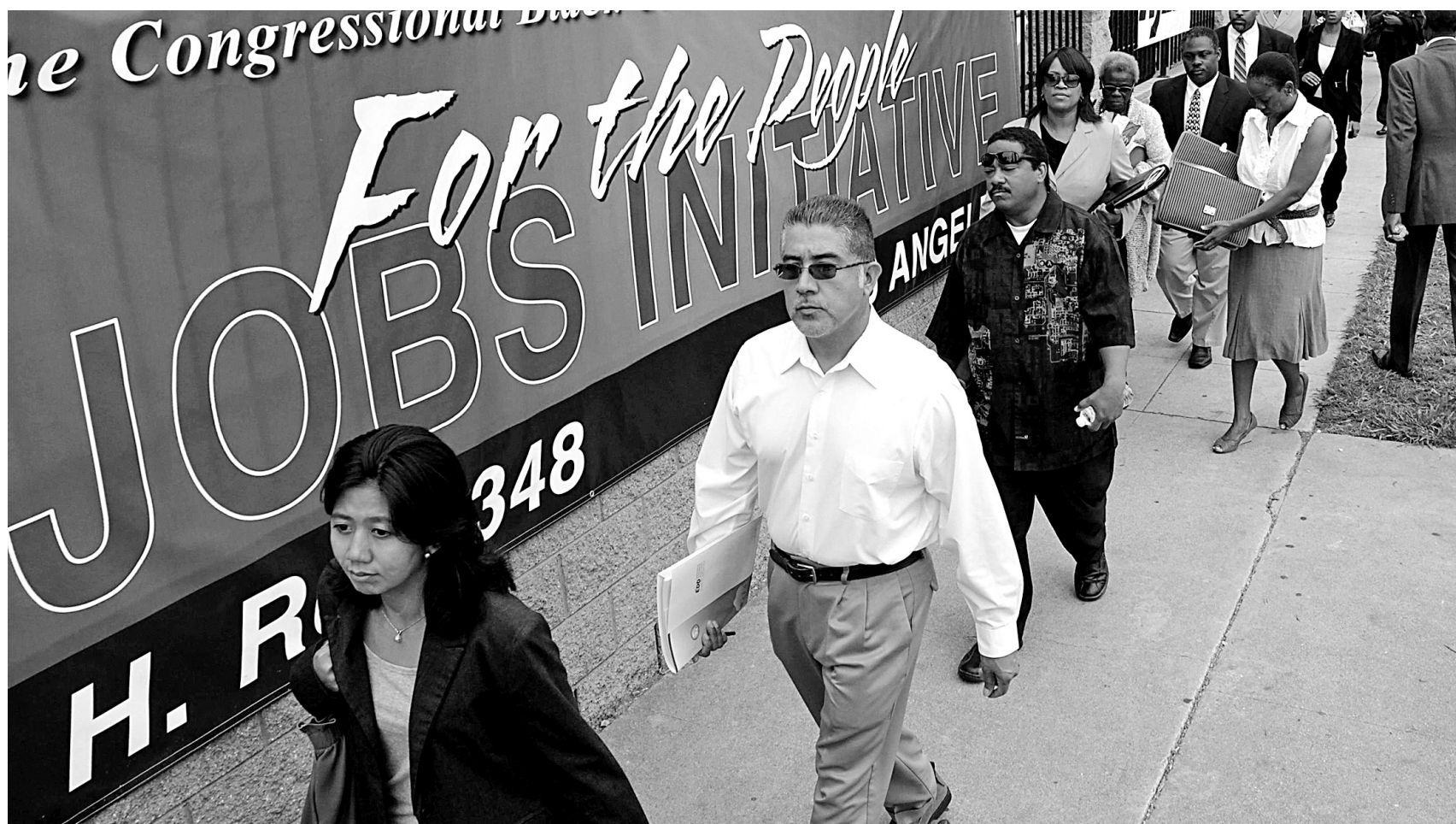
Erreur de régulation avec l'absence de toute réforme cohérente du système financier, la loi Dodd-Frank étant vidée de portée par ses textes d'application aux États-Unis tandis que l'Europe multiplie les initiatives contradictoires, inutiles en termes de stabilité et désastreuses pour la croissance. Erreur politique avec l'abandon dès 2010 de la coopération internationale au sein du G20 et le retour au chacun-pour-soi.

À défaut d'avoir toujours raison, les marchés

posent de bonnes questions. Quel modèle de substitution à la croissance à crédit et quelle trajectoire de désendettement pour les États-Unis sans capacité à décider des hausses d'impôts et des baisses dans les dépenses sociales et militaires? Quelle gouvernance pour la zone euro et quel processus politique pour aller vers un fédéralisme européen, seule solution de rechange à l'éclatement de la monnaie unique? Quelle refondation de la zone euro avec une Allemagne qui en est désormais le garant ultime, mais qui en refuse les responsabilités politiques et financières tout en percevant les dividendes économiques? Quel statut pour la Banque centrale européenne (BCE) dont le mandat est désormais en apesanteur avec les pratiques (achat de plus de 110 milliards d'euros d'obligations d'État en dépit de l'interdiction de principe)?

L'impasse n'est pas sans solution. Le principe de responsabilité milite pour un accord sur le désendettement à moyen terme des États-Unis qui permettrait d'éviter à la fois une rechute dans la récession et un recours accru à l'inflation. Rompant avec la stratégie consistant à gagner du temps par l'entremise du Fonds de stabilité qui n'est plus à la hauteur des pays en difficulté et qui devient ainsi un vecteur d'accélération de la crise, l'Europe doit faire la vérité sur les pertes, accepter une inflation modérée de l'ordre de 4 % par an, accélérer les réformes structurelles, donner corps au gouvernement économique de la zone euro. Enfin, il est impératif que pays développés et émergents, nations excédentaires et déficitaires rétablissent une coordination minimale au sein du G20. À défaut, le scénario de 1937 se rééditera, synonyme de récession et de chômage de masse, de montée aux extrêmes des tensions sur le plan géopolitique.

Le Monde



Aux États-Unis, les chômeurs font les frais des politiciens plus enclins à se préoccuper d'enjeux électoraux que d'intérêt national.

Le ralentissement des pays industrialisés se fait sentir dans les économies émergentes

ALAIN FAUJAS
MARIE DE VERGÈS

C'est un fort coup de frein que subit l'économie mondiale depuis le début de l'été. Certes, l'activité manufacturière du mois d'août aux États-Unis surprend en continuant à croître modestement, mais partout le recul est la règle. «Pour le sixième mois consécutif, la confiance des industriels a baissé en août à l'échelon mondial», commente Bruno Cavalier, économiste en chef chez Oddo Securities. Sur les 27 pays ayant publié leurs enquêtes auprès des directeurs d'achat (PMI), 21 enregistrent une baisse.»

Les effets de ce ralentissement commencent à toucher les pays émergents. Au Brésil, la chute de l'activité a été si brutale que la banque centrale a changé de politique monétaire et abaissé ses taux, le 31 août, après une année de hausse.

Jeudi dernier, Crédit Suisse a révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour toute une série de pays asiatiques parmi lesquels la Chine, l'Inde, la Corée du Sud ou la Thaïlande. La région est «extrêmement sensible» aux évolutions économiques en Europe et aux États-Unis, écrivent les analystes de la banque. Les indicateurs témoignent ainsi d'un recul de l'activité manufacturière, en août, en Corée du Sud et à Taïwan. En Chine aussi, le rythme des commandes et des exportations a marqué le pas pendant l'été, en raison d'une faible demande de l'étranger.

La plupart des observateurs restent, malgré tout, confiants et prévoient pour les économies

asiatiques une modération plutôt qu'un atterrissage brutal. Le continent «est globalement plus résilient qu'en 2008», estime Bei Xu, économiste chez Natixis. Les pays tels que la Chine peuvent se raccrocher à un marché domestique en pleine croissance et profitent de l'expansion du commerce Sud-Sud. «La part de l'Union européenne (UE) et surtout — celle — des États-Unis dans les exportations chinoises ont nettement diminué depuis la crise financière», précise Mme Xu.

Évolution identique en Afrique où, selon le Centre de développement et de développement économiques (OCDE), la part des échanges avec les pays émergents a augmenté de 23 % à 39 % en une décennie. «Les statistiques ne reflètent pour l'heure aucun effondrement», analyse Vanessa Jacquelaïn, économiste pour l'Afrique à l'Agence française de développement (AFD), et pas de retrait de capitaux comme après la faillite de Lehman Brothers en 2008. Si un scénario catastrophe se réalisait après un défaut grec par exemple, les pays d'Afrique subsaharienne, qui ont assaini leurs comptes et amélioré leur gouvernance, disposent d'une marge de manœuvre et d'étonnantes capacités de résistance, comme ils l'ont prouvé en 2009.»

Tensions à l'export

Thierry Tanoh, vice-président d'Afrique subsaharienne et d'Europe de l'Ouest de l'IFC (Société financière internationale du groupe Banque mondiale), ne voit pas l'Afrique «fortement touchée, car les secteurs qui tirent son économie sont

les ressources naturelles pour lesquelles la demande ne se dément pas». Il note qu'elle bénéficie d'un meilleur suivi macroéconomique que par le passé, qui lui évitera de graves dérapages. Ce contexte devrait rassurer les capitaux privés indispensables aux projets d'infrastructures, dont dépend la croissance des pays très pauvres.

Les canaux de transmission d'une crise éventuelle sont peu actifs en Afrique. «Le tissu bancaire y est assez sain et ses établissements peu exposés et "liquides". Ils semblent donc peu vulnérables», commente de son côté Stéphane Brabant, avocat associé au cabinet Herbert Smith. Ces pays vivent surtout des mines, du pétrole, du gaz ainsi que de la forêt et de l'agriculture et peu de l'industrie, poursuit-il. En cas d'effondrement des économies occidentales, ces activités, notamment extractives, ne s'arrêteraient pas du jour au lendemain. Il s'agit d'investissements structurés pour durer et résister. L'exploration et l'exploitation d'un gisement ne se font pas pour six mois! Certains projets pourraient s'arrêter en raison d'une hausse des coûts d'exploitation ou d'un tarissement de la demande, faute de trésorerie, mais ils pourraient être repris par d'autres exploitants, dont des nouveaux investisseurs africains qui sont à l'affût d'opportunités.»

Une certitude dans tous les pays du Sud: ceux qui souffriraient le plus d'un ralentissement prolongé des économies développées seront les plus ouverts et les plus tournés vers l'exportation.

Le Monde

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

LIRE RELIGIEUX

Bertrand Russell contre la religion



LOUIS CORNELIER

Le mathématicien et philosophe britannique Bertrand Russell (1872-1970), Prix Nobel de littérature en 1950, est un des grands penseurs du XX^e siècle. Militant pacifiste, il s'est opposé à la bombe atomique et à la guerre du Vietnam.

Moraliste agnostique, Russell a publié, dans les années 1920 et 1930, quelques textes dans lesquels il critique durement les religions instituées et leur influence néfaste. Il s'en prend principalement au christianisme, mais n'épargne pas le bouddhisme, l'hindouisme, l'islamisme et même le communisme. Préfacé par Normand Baillargeon, *Pourquoi je ne suis pas chrétien* regroupe trois de ces textes polémiques, qui continuent de faire réagir.

Russell rejette d'abord les prétendues preuves rationnelles de l'existence de Dieu. Selon lui, les arguments de la cause première (tout ayant une cause, il faut bien en arriver à la cause première qui serait Dieu), de la loi naturelle, du dessein (le monde a été fait pour donner naissance à l'humain), du fondement de la morale (il n'y aurait ni bien ni mal si Dieu n'existait pas) et du remède à l'injustice ne tiennent pas la route.

Solidement menées, les réfutations de Russell se cantonnent toutefois à un rationalisme réducteur qui rejette toute approche métaphy-

sique ou herméneutique. Quand il relève les «défauts de l'enseignement du Christ» en soulignant que ce dernier manquait d'humanité en professant une croyance à l'enfer et au châtiment éternel ou encore en se comportant de façon cruelle avec les porcs et un figuier, Russell s'en tient à une lecture littérale peut-être amusante, mais déloyale. Son propos, parfois, est même contradictoire. Il déplore, par exemple, que les croyants se courbent à l'église en se traitant de pécheurs, mais critique plus loin le message chrétien qui chante la grandeur de l'homme aux yeux de Dieu.

Les religions contre le progrès

Russell, par ailleurs, a raison d'insister sur le fait que, dans l'histoire de l'humanité, les Églises-institutions se sont trop souvent opposées au progrès moral et intellectuel. A ceux qui lui rétorquent déjà, dans les années 1920, que ce conservatisme malsain n'est plus ce qu'il était, le philosophe réserve une solide réplique. «Si le chrétien actuel est moins rigoureux», écrit-il, *le christianisme n'y est vraiment pour rien. Cela est dû aux générations de libres penseurs qui, de la Renaissance à l'époque actuelle, ont rendu les chrétiens honteux de plusieurs de leurs croyances traditionnelles.*

A condition de changer le mot «christianisme» par le mot «Église», la formule vise juste. L'Église, en effet, n'a évolué vers le mieux que lorsqu'elle a été soumise à de rudes contestations. Or, ces dernières, et c'est ce que néglige de dire Russell, ont souvent été le fait de penseurs chrétiens honteux de leur institution oublieuse du message originel, ainsi que le démontre Frédéric Lenoir dans *Le Christ philosophe* (Points, 2009).

Russell prône une éthique sans religion. «La

vie bonne», écrit-il dans son *Ce que je crois, est celle qu'inspire l'amour et que guide le savoir.* Cela, évidemment, est juste et bon, mais nous donne envie de demander au philosophe si l'amour, contrairement à l'existence de Dieu, se prouve rationnellement.

Russell, qui attribue à la science des vertus d'instrument moral, admet d'ailleurs que, pour humaniser le monde, un certain sentiment «religieux» est nécessaire. «La vie consacrée uniquement à la vie est animale, écrit-il, sans aucune réelle valeur humaine, incapable de préserver de façon permanente les hommes de l'ennui et de l'impression que tout est vanité. Si la vie doit être profondément humaine, il faut qu'elle serve un but qui semble, en un certain sens, en dehors de la vie humaine, un but impersonnel et au-dessus de l'humanité, tel que Dieu, la vérité ou la beauté.»

Ce but, pour Russell, ne sera pas Dieu, mais «la recherche passionnée de l'amour, la quête du savoir et une douloureuse pitié devant la souffrance de l'humanité». Baillargeon, qui rapproche ce point de vue de ceux de Spinoza et Einstein, ne parle pas de religion, mais de «piété» russellienne. Cette position ne réhabilite pas les religions instituées, évidemment, mais nous pousse à conclure que la science ne disqualifie pas la métaphysique, serait-ce dans une version immanente, à l'heure du sens.

louisco@sympatico.ca

POURQUOI JE NE SUIS PAS CHRÉTIEN

Bertrand Russell
Traduit de l'anglais par Guy Le Clech
Préface de Normand Baillargeon
Lux
Montréal, 2011, 204 pages

Fonds alloués

La Suède veut protéger sa communauté juive

Stockholm — Le gouvernement suédois a annoncé hier qu'il allait allouer 4 millions de couronnes (614 000 \$ CAN) à la communauté juive du pays pour qu'elle puisse renforcer ses mesures de sécurité après avoir été la cible de plusieurs crimes.

«Le gouvernement consacre quatre millions de couronnes du budget de 2012 pour augmenter le niveau de sécurité et diminuer la vulnérabilité de la minorité juive», déclare le gouvernement dans un communiqué.

L'annonce survient après que le centre Simon Wiesenthal, une ONG juive américaine, a accusé en mars le gouvernement suédois de ne pas faire assez pour protéger la communauté juive de Malmö, dans le sud de la Suède.

Il reprochait notamment aux autorités suédoises de faire payer à la communauté juive locale des frais de sécurité, notamment le placement d'obstacles anti-attentats devant la synagogue lors des fêtes religieuses, ce qu'il dénonçait comme l'équivalent d'un «impôt juif».

Le ministre suédois de l'Intégration, Erik Ullén, a expliqué qu'il était nécessaire de réduire la vulnérabilité de la communauté juive.

«Si les communautés juives ne prennent pas de mesures de sécurité additionnelles, il y aura des gens qui n'oseront pas aller dans les synagogues en Suède», a déclaré M. Ullén.

Situation à Malmö

À Malmö, troisième ville de Suède, cohabitent environ 800 personnes de confession juive et une importante communauté immigrée, principalement musulmane.

Environ 400 actes antisémites ont été enregistrés en 2009 en Suède, soit plus de la moitié du nombre total des agressions liées à la haine raciale. Plusieurs familles ont quitté la ville ces dernières années en raison du climat pesant, selon la communauté juive locale.

Depuis décembre, le centre Wiesenthal recommande aux Juifs d'éviter de se rendre à Malmö, et dans le cas contraire d'y être très prudent, un avertissement exceptionnel dans le monde.

Le gouvernement suédois a noté hier que malgré une «augmentation du niveau de tolérance dans la société [...] une partie des Juifs de Suède évitent par peur de montrer ouvertement qu'ils font partie de la minorité juive».

Agence France-Presse

En réponse aux dissidents politiques

Le gouvernement cubain affirme à l'Église ne pas avoir ordonné la répression

Les dirigeantes des Dames en Blanc ont demandé l'intervention de la hiérarchie catholique

La Havane — Le gouvernement cubain a affirmé à l'Église catholique, son interlocuteur privilégié, n'avoir rien à voir avec la répression dont disent être victimes des dissidents politiques cubains, a indiqué hier l'archevêché de La Havane.

Le gouvernement cubain «a communiqué à l'Église qu'aucun centre de décision national n'avait donné l'ordre d'agresser ces personnes», a affirmé un communiqué de l'archevêché signé de son porte-parole, Orlando Marquez.

Divers opposants politiques, et particulièrement le groupe des Dames en Blanc, épouses et proches d'ex-prisonniers politiques, ont dénoncé ces dernières semaines une campagne de harcèlement policier, notamment dans la province orientale de Santiago de Cuba, la deuxième ville cubaine.

Violence inacceptable

«La violence de tout type, appliquée à des personnes sans défense, n'a aucune justification», affirme le communiqué de l'Église catholique, sous l'égide de laquelle un accord a été conclu à l'été 2010 qui a permis la libération d'une centaine de prisonniers d'opinion.

Les dirigeantes des Dames en Blanc, prix Sakharov 2005 de la liberté de pensée du Parlement européen, se sont réunies mercredi dernier avec des responsables de l'archevêché pour leur demander d'intervenir pour mettre un terme à cette répression.

L'Église «recherche le bien du peuple cubain, la réconciliation entre tous et la paix par des positions et des gestes qui favorisent le développement serein dont Cuba a besoin en cette période de change-

ments que nous vivons et que le peuple cubain espère et réclame», ajoute le texte de l'archevêché.

«Toute autre façon d'aborder la réalité cubaine qui pourrait affecter la coexistence pacifique et nuire au bien commun ne peut trouver aucun soutien de ceux qui, comme nous, ont une vision chrétienne du monde et le devoir de penser et agir en application des commandements de notre foi», poursuit l'Église.

Le site officiel cubain Cubadebate (www.cubadebate.cu) a accusé samedi les Dames en Blanc de provoquer des «désordres» au nom d'une «prétendue hausse de la répression» et d'abriter des éléments «antisociaux» qui poursuivent des activités «au service» des États-Unis.

Agence France-Presse

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

STE-DOROTHÉE
Grand bungalow de 2 100 p.c. dans un rond point paisible, à quelques min. de marche du train. Grand terrain de 8 461 p.c., arbres matures, 3-2 cdc. Cuisine et s/bains (2) entièrement rénovés, sous-sol fini, salle de lavage, garde-robe de cèdre. 348 000 \$. 514-573-5531

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Adjacent Outremont - Studio non meublé, appareils ménagés fournis, idéal pour personne seule. 514-207-0725

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2
Tout inclus. 855\$-1 040\$ plancher bois, vue parc, plafond haut, poss. garage, balcon. 514-984-5993

Outremont, Très grand 6 1/2, rdc rénové, près de Bernard et des services, b. franc, lav./sec., 1 400\$ 514-277-9565, 514-756-6959

PLATEAU, 6 1/2, boul. St-Joseph, Près du métro Laurier, rénové, 2 chambres, chauffé, libre 1 385\$ mois - 514-594-6507

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

176
CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE : LISLET-SUR-MER
Condos de villégiature. Location à la semaine. 1 880 845-8586, 514 531 6229 oieblanchermer.com

301
ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresd'art.ca

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation. 514 775-8036

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

GUITARE ÉLECTRIQUE
Mexican Fender Stratocaster Rouge rubis. Excellent état. Avec ampli de pratique 400 \$. Sans ampli: 375 \$. 438-986-8405

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

562
PEINTRE, PEINTURE

PEINTRE D'EXPÉRIENCE: peinture, réparation de plâtre et tirage de joints. Travail soigné et propre. Licence RBQ, Guy 514-554-2915

598
SERVICES DIVERS

Pour vos recherches généalogiques en France: www.recherches-ancelres.com pascal.domenech@online.fr

695
AUTOMOBILES

VOLVO 960 FAMILIALE, 1995. 261 000 km. Bien entretenue (factures disponibles). 1 950 \$. 450 677-8046 514 772-8046 (cell).

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver, 14 500\$.

Donnez. On peut faire plus encore.

Centrale du Grand Montréal

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Bérubé, Roland

Décédé à Saint-Lambert, le 1^{er} septembre 2011, à l'âge de 97 ans.

Monsieur Roland Bérubé, père de Jean (Michèle), Thérèse, Pierre (Evangéline), Jacques (feu Anne), Michel (Chantal), Lucie (Jake); grand-papa de Nicolas, Simon, Valérie, Vincent, Patrick, Francis, Jessica et Mylène.

Les visites se feront le mercredi 7 septembre de 10 heures à 11 heures en l'église de la paroisse de Saint-Lambert, 41, rue Lorne, Saint-Lambert, suivra par la suite le service à 11 heures.

«Repose dans la paix du Seigneur.»

Direction funéraire :
Collins Clarke MacGillivray White

Réseau Dignité
514-483-1870

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

Pour publication section décès

La Mémorial
1865, rue Du Havre
Montréal Qc H2K 2K4
514 525-1149
Télécopieur: 514 525-7999
memorial@ledevoir.com

La Mémorial
Bonne venue à bord du vendredi de 12h30 à 19h30
Par Téléphone, télécopieur ou par courriel le samedi et dimanche de 12h30 à 17h30

CONVERGENCE

Information télévisée à Radio-Canada

Le Téléjournal de 18 h est en pleine mutation

Les cotes d'écoute disent tout et son contraire. Que le journal télévisé de 18 h de Radio-Canada a haussé sa popularité de 50 %. Qu'il se fait battre de manière gênante par les émissions légères de V. Qui dit vrai? Et de toute manière, où s'en va cette institution médiatique?

STÉPHANE BAILLARGEON

Si l'on était à *Atomes crochus*, l'animateur Alexandre Barrette lirait sur le carton: «Le Téléjournal de Radio-Canada est dans la...». Un des intellectuels de centre gauche du panel completierait peut-être avec «mouise». Ou «crise». Ou «régression». On en est là.

Cet été, l'insignifiant questionnaire de V a parfois la barbe de la première portion du bulletin de 18h de Radio-Canada. Pour la seconde moitié, présentée de 18h30 à 19h, les reprises d'*Un Souper presque parfait*, émission cendrillon de la chaîne (quand même agréable, celle-là), ont mis au plancher les nouvelles du réseau d'Etat. Au plus fort, le compte s'établissait à deux pour un, à peu près 250 000 téléspectateurs d'un côté contre un demi-million de l'autre.

«Les données d'un soir ne signifient pas grand-chose», corrige Nathalie Moreau, chef de la promotion, Télévision et information de Radio-Canada (RC), dans un courriel envoyé à *Devoir*. Allons-y donc plutôt avec les moyennes et, surtout, avec les tendances générales. Le *TJ* est-il en régression ou en progression du côté de l'auditoire? Or la tendance pour ce qui est du *TJ* 18h cet été, c'est que l'auditoire et la part d'écoute progressent comparativement à l'été dernier à Radio-Canada, alors que ceux de TVA diminuent.

Oh, pardon! Mme Moreau cite alors la «moyenne confirmée» au 7 août du *TJ* 18h de la région de Montréal pour la saison estivale qui s'étend du 4 avril au 7 août 2011, soit 176 000 auditeurs (15 % de part de marché) contre 125 000 (10 %) en 2010. Une hausse spectaculaire de 50 %!

Du côté de TVA, pour la même période, toujours dans la région de Montréal: la moyenne était de 313 000 (27 %) en 2011, contre 354 000 (29 %) en 2010.



SOURCE RADIOCANADA.CA

Le Téléjournal de 18 h cherche notamment à mieux refléter la diversité du Grand Montréal.

Une baisse de deux points. «La morale de l'histoire, c'est que la progression de V a un impact plus grand sur TVA que sur la SRC», conclut Mme Moreau.

Statistiquement vôtre...

Comme disait l'autre, il y a trois genres de mensonges: les petits, les gros et les statistiques. Une autre lecture montre que le *TVA Nouvelles* de 18h diffusé partout au Québec passe parfois la barre du million tandis que RC ne semble plus dans la course avec ses scores totaux trois ou quatre fois moins élevés.

Surtout quand on considère les moyens déployés. À 176 000 téléspectateurs montréalais, le *TJ* de 18h se trouve à faire juste un peu mieux que le petit et pauvre *Devoir* qui se réclame d'à peu près 130 000 lecteurs par jour en semaine.

«Ça dépend de quoi on parle», répète Alain Saulnier, directeur général de l'information de Radio-Canada. «Quand on parle de Montréal, on compare des pommes avec des pommes. Quand on parle du réseau de tout le Québec, on mélange. Pourquoi? Parce que, dans certains marchés, TVA présente 15 minutes de nouvelles nationales, puis 15 minutes de nouvelles régionales. Nous, nous présentons des éditions complètes sur nos différents marchés, avec un bulletin à *Sherbrooke* et un autre à *Québec* par exemple. La comparaison la plus valable doit donc comparer *CFTM* contre *CBFT* à Montréal. Et dans ce cadre, pour la portion de 18h, nous avons effectivement augmenté notre part de marché de cinq points pen-

dant la période printemps-été.»

Cela dit, M. Saulnier ne nie évidemment pas la force de son concurrent. Il propose lui-même un parallèle avec *Le Journal de Montréal*, autre propriété de Québecor, tout aussi dominant dans son secteur que les journaux télévisés de TVA.

«Nous devons non seulement avoir des cotes d'écoute respectables, comme service public, mais aussi avoir un impact médiatique important, enchaîne Jean Pelletier, premier directeur d'information de la télévision française, qui dirige l'équipe du *TJ*. Il faut donc considérer l'impact qu'ont eu nos enquêtes, tout ce qui est repris dans les autres médias. On existe de façon importante.»

Le plan de match

D'accord. Arrêtons de torturer ces pauvres chiffres. M. Saulnier expose alors deux axes fondamentaux guidant le travail de ses équipes: l'enquête et l'information internationale pour l'ensemble des émissions, et puis l'ancrage dans le milieu à couvrir, notamment pour mieux refléter la diversité du Grand Montréal.

«Tous les médias francophones sont en déficit du point de vue de la couverture de la diversité culturelle», dit M. Saulnier. M. Pelletier ajoute: «Autant par l'image qu'on projette que par ce qui existe et qu'on ne montre pas. Les micros-trottoirs, au lieu de les faire au square Phillips, on peut les déplacer près du marché moyen-oriental Adonis.»

La banlieue passe dans la mire. La journaliste culturelle Tanya Lapointe a couvert des événements en couronne cet

été. La boîte développe un laboratoire baptisé 450 pour étendre cette couverture à d'autres secteurs tout en utilisant à fond les réseaux sociaux. Les premiers effets devraient aboutir en ondes avant la fin de l'année.

«Tout le monde cherche, mais ce qui est sûr, c'est que nous allons nous servir de cette expérience du 450 pour enrichir nos contenus, faire passer encore plus d'information auprès des citoyens, explique le grand patron. Nous pourrions fournir des renseignements sur les services dans les banlieues et les régions. Nous pourrions aussi être alimentés en retour. Nous aurons des journalistes strictement réservés à cette couverture en va-et-vient. Nous nous donnons d'un an à 18 mois pour faire les premiers bilans. On élargira alors peut-être cette forme d'organisation partout.»

Popularité indéfectible

Ces plans prennent en compte le fait tout simple (et cette fois incontestable) de la popularité indéfectible des journaux télévisés. Que le *TJ* de RC aille bien ou mal, la télévision domine encore, et de loin, toutes les sources d'information et de divertissement. Il suffit de quatre jours de consommation télé du citoyen moyen pour cumuler un mois plein de consultation du Web. Selon une enquête réalisée en 2009 par le Centre d'études des médias de l'université Laval, un Québécois consacre 105 minutes par jour à différents médias, dont 42 minutes à la télévision (et deux de plus à la télévision sur Internet). L'information sur Internet (13 minutes) talonne le quotidien papier (16) et la radio (17).

«Les enquêtes montrent aussi que les gens s'informent sur 24 heures», conclut M. Pelletier. Ils écoutent la radio, lisent un journal, consultent Internet, mais le moment où ils font le plein d'information, c'est entre 18 et 19h. Dans le cas de Montréal, les gens veulent tout avoir, mais dans une perspective ancrée à Montréal. Quand survient une crise en Haïti, il nous faut l'examiner à partir de la communauté haïtienne d'ici.»

Bref, si les chiffres de cotes d'écoute disent tout et son contraire, la direction de l'information saurait très bien quoi répondre à son improbable passage aux *Atomes crochus*: le *TJ* de Radio-Canada est... dans la bonne voie.

Le Devoir

MÉDIAS

Le PQ, Agnès Maltais et le dentifrice

En avant, comme avant. Le Parti québécois ressolidé, solide comme le cap Diamant, peut retourner à l'Assemblée nationale et voter des effets devraient aboutir en ondes avant la fin de l'année.

«C'est la dernière chose que nous allons nous servir de cette expérience du 450 pour enrichir nos contenus, faire passer encore plus d'information auprès des citoyens, explique le grand patron. Nous pourrions fournir des renseignements sur les services dans les banlieues et les régions. Nous pourrions aussi être alimentés en retour. Nous aurons des journalistes strictement réservés à cette couverture en va-et-vient. Nous nous donnons d'un an à 18 mois pour faire les premiers bilans. On élargira alors peut-être cette forme d'organisation partout.»



STÉPHANE BAILLARGEON

«C'est la dernière chose que nous allons nous servir de cette expérience du 450 pour enrichir nos contenus, faire passer encore plus d'information auprès des citoyens, explique le grand patron. Nous pourrions fournir des renseignements sur les services dans les banlieues et les régions. Nous pourrions aussi être alimentés en retour. Nous aurons des journalistes strictement réservés à cette couverture en va-et-vient. Nous nous donnons d'un an à 18 mois pour faire les premiers bilans. On élargira alors peut-être cette forme d'organisation partout.»

«C'est la dernière chose que nous allons nous servir de cette expérience du 450 pour enrichir nos contenus, faire passer encore plus d'information auprès des citoyens, explique le grand patron. Nous pourrions fournir des renseignements sur les services dans les banlieues et les régions. Nous pourrions aussi être alimentés en retour. Nous aurons des journalistes strictement réservés à cette couverture en va-et-vient. Nous nous donnons d'un an à 18 mois pour faire les premiers bilans. On élargira alors peut-être cette forme d'organisation partout.»

L'accoucheuse de Québecor

Mme Maltais demeure ainsi fidèle à ses principes. Aujourd'hui, elle joue la bonne fée marraine en protégeant l'empire médiatique. Il y a dix ans, elle agissait comme sage-femme de titan.

C'était donc au tournant du millénaire. La députée de Taschereau, ancienne femme de théâtre, était ministre de la Culture dans le gouvernement de Lucien Bouchard, de 1998 à 2001 précisément. Or, Vidéotron était à vendre. La canadienne Rogers s'y intéressait. Le PQ favorisait la québécoise Québecor. La Caisse de dépôt et placement fournit finalement 2,2 (sur 4,9) milliards de dollars pour bétonner la transaction d'août 2000, qui a aussi jeté dans l'escarcelle de la famille Péladeau TVA et des sites Internet.

Depuis, l'empire a gonflé comme un Zepelin, avalant des publications, créant des chaînes, achetant d'innombrables maisons d'édition. Le Groupe Livre Québecor Media annonçait la semaine dernière l'acquisition des Éditions La Bagnole. TVA Sports naîtra la semaine prochaine. On n'arrête pas le progrès.

«C'est la modernité», répétait d'ailleurs il y a une décennie le vice-premier ministre Bernard Landry en soulignant les exemples étrangers de concentration médiatique (AOL-Time Warner,

etc.). Son gouvernement a aussi accepté l'achat de trois journaux (dont *Le Soleil*) par Gesca. M. Landry ajoutait que «l'éthique capitaliste» baliserait les pratiques.

Une commission parlementaire formée pour le principe a reçu 34 mémoires à l'hiver 2001. Plusieurs mémoires s'opposaient aux transactions.

La ministre Agnès Maltais a été très active en commission, alors que la tradition lui aurait imposé une certaine retenue. Elle a répété dès le départ des travaux que son gouvernement ne se mêlerait pas des transactions, ne se sentirait même pas lié par les recommandations. Elle mettait déjà les transactions à l'abri des critiques, quoi...

Elle a même rejeté les rares options pour dorer un peu la pilule. Par exemple, l'idée de créer un fonds d'aide à la presse indépendante. Elle a aussi miné la proposition de doter le Conseil de presse du Québec d'un fond d'un million afin de lui donner de l'indépendance et du mordant. Elle a répété que son gouvernement ne pouvait intervenir, même si des avis juridiques lui démontraient sa capacité d'interdire la propriété croisée des médias, comme cela se fait ailleurs dans le monde, y compris aux États-Unis.

Pour la remercier, sitôt devenu premier ministre, le 9 mars 2001, Bernard Landry a rétrogradé Mme Maltais comme ministre déléguée à la Santé et aux Services sociaux. Il faut dire que la grogne gagnait les milieux artistiques très mécontents de la faiblesse des budgets du ministère de la Culture.

La nouvelle titulaire du poste, Christine St-Pierre, elle-même une ancienne reporter, répète cette expression empruntée à l'anglais quand on la questionne sur la concentration de presse au Québec, réputée pour être une des plus denses du continent: «On ne remettra pas la pâte à dent dans le tube...» Elle mise sur un statut professionnel et un code d'éthique pour corriger certains effets indésirables. Une nouvelle consultation aura lieu tout l'automne sur le sujet...

Peu importe, l'amphithéâtre multifonctionnel va repousser encore plus loin les limites de l'intégration horizontale, verticale, tous azimuts, de la compagnie géante née il y a dix ans avec la bénédiction péquiste. Et Agnès Maltais a encore les deux pieds sur le tube...

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		La Petite Vie / Le bébé pilote	Tout le monde en parlait	Providence		Mirador / La spirale du silence		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes / Liza Frulla, Jacqueline Lessard	Les lionsnes / François Girard	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé / Mario Tessier	Qui perd gagne	Partie 1 de 3	Dr House / On fait quoi maintenant?		La promesse		TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Taxi 0-22	23h45 IDIOCRACY (V.F.) (2006) Luke Wilson.	
TQ	Kaboom! / La maison de Leif	Tactik	Tactik / La vérité	Les Appendices	National Geographic		LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS	(1952) Lloyd Bridges, Thomas Mitchell, Gary Cooper.		Sommes-nous... / Croyants?		23h35 Questions de société / Couper court	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les détestables	Rire et délire	Wipeout		Une femme exemplaire / Bang		Opération Séduction	Un gars le soir	Dumont		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	Champion	Journal FR	Le grand jeu de la vie		Verdict / L'affaire Audran		Rap arabe		HabitDuMonde	Matière grise	TV5 le journal	23h35 LA PEAU DE CHAGRIN	
D	Ondes de choc		Destination cauchemar		Mayday / Une confiance trahie		C'est incroyable!		Jeux mortels	Jeux mortels	Inséparables	Partie 1 de 2	Bûcherons
VIE	ByeMaison	Idées-gardeur	Idées-gardeur	Meubles	De bâtarde à superstar / Benlo		Mon char	Punk'd: Stars	Décore ta vie	Design V.I.P.	Enceinte	Enceinte	Cinéma
MP	17h30 Palmars		Ste-Catherine	M.Net	16 ans et enceinte		Fashion police	Relooking Star	Modèle de beauté	Modèle de beauté	Top Modèle	Top Modèle	Ste-Catherine
MX	Génération 80		Haute coiffure		Grenade? / Dans le trouble		Gossip Girl: L'élite de New York		Muséographie québécoise	Buzz Mag	Derek	Fan Club	Musimag
VRAK TV	Les frères Scott		Maj. mariés	Star de famille	Splatalot	Passer/Casse	Les Simpson / American Dad		Family Guy	South Park	Les Simpson	Je t'ai eu!	Hors d'ondes
TTF	Sports 30	Tom et Jerry T	Sports 30	FIT Tennis - U.S.	Open (D)				Pawn Stars	Pawn Stars	Mon Dieu	Célibataire che.	American Dad
RDS	Sports 30	Sports 30	Pilotes des glaces		Passion maisons / Joliette		NCIS enquêtes spéciales		22h10 FAUBOURG 36 (2008) avec Cléo Cormilac, Kad Merad.	avec Cléo Cormilac, Kad Merad.	23h50 DARKNESS FALLS: L...	Rebut global	RebutGlo
HISTORIA	Secrets de musées		Belles histoires	Belles histoires	Belles histoires		FBI: fic et escroc		Chase / Le grand méchant loup	Le complot	Les vies rêvées d'Erica	Chasseurs de fantômes	Un, Dos, Tres
ARTV	Sans laisser de trace		La porte des étoiles		Banc d'essai	Comment.fait	Bones / Les nouveaux amants		Le complot		Les vies rêvées d'Erica	Chasseurs de fantômes	Comment.fait
SERIES+													
ZTELE													
C. SAVOIR	Les réussites du Québec		La bibliothèque de...		Lectures en Science		Démocratie / Les moments		CLIP ça court!	Génération Y	Festival REGARD		La guerre
EVASION	Poisson dans l'eau / Haïti		Monstres d'eau douce		Voyage en Inde		Mon Indonésie		Survivor: Samoa		Le globe painter / Inde		Monstres eau
TFO	Carmen camp. Qui vient jouer		Relief	Viens voir ici	Vu du large		PLUS TARD, TU COMPRENDRAS (2008) Jeanne Moreau.		PLUS TARD, TU COMPRENDRAS (2008) Jeanne Moreau.		Rebut global	RebutGlo	Bibliotheca
Cinérep	18h15 NAPOLEON (2001) Christian Clavier.	Partie 2 de 4	MICKI ET MAUDE (1984) avec Amy Irving, Dudley Moore.		21h05 DATE PREVUE (2010)		22h45 SHERLOCK HOLMES (V.F.) (2009) Robert Downey Jr...						
Sécan	17h50 MANOLETE: SANG ET PASSION (2008)		19h25 TOUT POUR UN A (2010) Emma Stone.										
Planète	Des poissons dans les arbres		Les prédateurs		Le Confident		La faire aux serpents		La faire aux serpents		Histoire l'aérotrain		Ma cocinelle
VOX	Premières	Les Eclectics	Mêlez-vous de vos affaires!		Le Confident		La faire aux serpents		La faire aux serpents		Histoire l'aérotrain		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	Coronation St.	Jeopardy!	Rick Mercer	InSecurity	The Pillars of the Earth		CBC News: The National	22h55 News	23h40 Ron J.	0h05 Daily Sh.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News		The Big Bang	The Big Bang	The Listener		Take the Money and Run		CSI: Crime Scene / Neverland	News Final	CTV News	0h05 Daily Sh.	0h05 ET
GBL	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Swan Song / Kerr Smith		Take the Money and Run		Combat Hospital / Do No Harm	News	E.T. Canada	0h05 ET	Time Team
TVO	Wild Kratts	DinoDan	Coast / Dover to Isle of Wight	The Office	Wipeout		Take the Money and Run		The Silence	News	The Agenda With Steve Paikin	23h35 News	Jimmy Kimmel
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local	CBSNews	Ent. Tonight	Wheel Fortune	NCIS: Los Angeles / Plan B		Combat Hospital / Do No Harm	News	23h35 News	23h35 David Letterman	23h35 Tonight Show J. Leno
CBS	Channel 3 News		Jeopardy!		Glee / Funeral / Jonathan Groff		Raising Hope / Raising Hope		NCIS: Los Angeles / Standoff	News	Met-Mother	Entourage	Enthusiasm
NBC	News	NBC News	Two and a Half	Two and a Half	Journal	Journal	History Detectives		Fox 44 News		Business	Charlie Rose	
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Journal	Journal	Journal	Journal	Rustic Living / Roadshow		Frontline / Top Secret America		Business	Charlie Rose	
PBS (33)	PBS NewsHour		Journal	Journal	Journal	Journal	Take the Money and Run		Frontline / Top Secret America		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		History Detectives		Take the Money and Run		Frontline / Top Secret America		Business	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Listener		Take the Money and Run		CSI: Crime Scene / Neverland	News	CTV News	0h05 Daily Sh.	
A&E	The First 48		Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator
BRAVO	Criminal Minds / Aftermath		Flashpoint / First in Line		The Mentalist		Defying Gravity / Pilot		Defying Gravity / Pilot		Flashpoint / First in Line		The Mentalist
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Auction Kings / Auction Kings		River Monsters / Death Ray		After the Catch / Fresh Blood		Daily Planet		River Monsters
HISTORY	Prophets of Doom				Brad Meltzer's Decoded		Pawn Stars / Pawn Stars		American Pickers		Canadian Pickers		Generation Kill
SHOWCASE	Law & Order: UK		Haven / Friend or Faux		ICARUS (2010) avec Stefanie Von Pfetten, Dolph Lundgren.		Burn Notice		Burn Notice		NCIS: Los Angeles		Burn Notice
TSN	11h00 FIT Tennis (D)		FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)								SportsCentre		Skateboarding

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

LES DÉTESTABLES

Il ne fait pas bon être un «vieux» par les temps qui courent. Les personnes âgées sont souvent traitées avec peu de considération, laissées à leur propre sort et parfois infantilisées. Cette émission, une adaptation d'un concept belge, a un petit parfum de revanche puisque les huit personnages, des petits vieux malcommodes, montrent qu'ils ne sont pas encore «finis» en faisant de mauvais coups dignes de jeunes garnements... V, 19h

LES ARTS VISUELS À ARTV

Ils se faisaient rares sur les ondes de cette chaîne culturelle. Pour ses dix ans, Artv fait la part belle aux arts visuels les mardis soir. D'abord, une série documentaire sur l'art public au Québec, puis une télé-réalité de la chaîne américaine Bravo, un peu *Les Chefs* des arts visuels. Artv, 19h et 20h30

TOUT LE MONDE EN PARLAIT: LES JETS DE WINNIPEG

Les Jets seront de retour l'an prochain, au grand plaisir des amateurs manitobains. En attendant, la dernière de la saison de *Tout le monde en parlait* revient sur l'histoire de la première mouture de l'équipe de Winnipeg et des changements profonds qui ont marqué le monde du hockey professionnel pendant ces années. Radio-Canada, 19h30

CULTURE

9^e Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue

De la musique à l'ombre des cheminées, littéralement

PHILIPPE PAPINEAU

Rouyn-Noranda — Depuis ses débuts il y a neuf ans, la réputation du petit Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue ne cesse de prendre de l'ampleur, tant chez les amateurs de musique alternative des alentours de Rouyn-Noranda que chez ceux de partout dans la province. Même les artistes se sont appropriés le bouillonnant événement.

L'exemple le plus patent est celui de Patrick Watson, qui n'était même pas invité au festival, mais qui a fait la route pour y organiser un spectacle spontané, livré à l'ombre des grandes cheminées de la ville. Pour son prochain disque, le musicien prépare une série de vidéos, filmées dans 15 cours un peu partout. La scène était surréelle. C'était samedi après-midi, alors que le soleil déclinait. À côté d'un train à l'arrêt, aux abords de la fonderie Horn, avait été déposé un piano dans la gravelle. Watson est venu jouer de nouveaux morceaux devant plus de 500 personnes attirées par la rumeur galopante.

«On lui a donné un coup de main pour la technique, mais c'était vraiment un projet de Patrick Watson», raconte le patron du FME, Sandy Boutin. «C'a été mon petit moment magique du festival, avec tous ces gens qui écoutaient en silence.»

Pour sa 9^e édition, le FME affiche une nouvelle hausse d'achalandage, alors qu'envi-



Patrick Watson au piano, lors de son concert présenté samedi aux abords de la fonderie Horn, à Rouyn-Noranda.

© CYCLOPES

ron 18 500 personnes ont franchi les tourniquets, soit 1500 de plus qu'en 2010. Cette hausse est essentiellement due au beau temps de samedi, qui a permis à plus de gens de visiter les concerts extérieurs du festival. «Cette année, j'ai l'impression de ne pas avoir travaillé», raconte Boutin. Habi-

tuellement, j'éteins des feux, mais là, le téléphone n'a pratiquement pas sonné. J'ai senti qu'on était vraiment rodés, et que, maintenant, on maîtrise totalement notre terrain.»

Le FME, qui a été choisi événement de l'année au gala de l'ADISQ lors des deux dernières cérémonies, a aussi été

l'hôte de deux annonces de Québec. La ministre de la Culture, Christine St-Pierre, a d'une part investi 4,2 millions pour la rénovation de l'Agora des Arts — une ancienne église convertie en salle de concert. Elle a aussi annoncé un projet pilote qui permettra d'améliorer l'équipement de

sons de cinq diffuseurs alternatifs au Québec. Une vingtaine de salles pourraient bénéficier d'aide si le projet convainc la ministre.

Côté musique

Lors des deux soirées que *Le Devoir* a passées au FME — l'événement dure quatre

jours —, les coups de cœur n'ont pas manqué. À commencer par Secret Chief 3, le projet parallèle d'un des membres de Mr. Bungle, l'intrigant Trey Spruance. Le groupe instrumental mélange une foule d'influences, du médiéval aux airs arabisants en passant par le trip-hop et le prog. Ça pourrait être une grosse bouillie, mais ça se tient étonnamment bien.

Les Montréalais de Monogrenade se sont bien défendus, montrant un visage plus rock et plus solide que sur leur disque. Mention aussi aux Français Boogers et à sa performance comico-musicale punk-pop, malheureusement chantée en anglais.

Hier, c'est Alclair ensemble qui a volé le spectacle de la soirée hip-hop. La touche déjantée de cette bande de fous du roi était peut-être en décalage avec Webster et la tête d'affiche Manu Militari, mais Alclair a donné un concert généreux, physique et comique comme on en voit trop peu. Il y avait bien un peu trop de monde sur scène — à quoi bon être trois DJ pour une seule machine —, mais leur «post-rigodon du Bas-Canada», pour ne pas dire rap québécois, a fait mouche. S'amuser en faisant les choses sérieusement, c'est possible. Encore plus au FME.

Le Devoir

■ Notre journaliste s'est rendu à Rouyn-Noranda à l'invitation du FME.

7^e Red Hot & Blue Rockabilly Weekend
Pas de pacemakers pour les Pacers

SYLVAIN CORMIER

Chiffons, ça aidera à comprendre l'incroyable expérience vécue samedi soir au Lion d'Or: Sonny Burgess a 80 ans dans les genoux, dont 60 passés à jouer du boogie debout. L'un de ses Pacers, Kern K. Kennedy au piano, l'accompagne depuis les heures localement légendaires où le groupe était le plus redoutable de Newport, en Arkansas. Le saxo Jim Aldridge est là depuis 1962, le bassiste Fred Douglas depuis 1963. Bobby Crafford officie en tant que batteur et directeur de tournée depuis 1957. Octogénaires, à tout le moins septuagénaires avancés, tous. Des papy.

Mesurons et constatons: les papy rockabilly nous ont estomqués samedi. Plaqués sur la ligne de mêlée, jetés par terre, rouleau compressés, terrassés, écrasés. Et qui plus est, en rigolant. Sonny Burgess et les Pacers, ce samedi soir sur la Terre, c'était une heure quarante bien tassée de boogie, de r'n'b, de rockabilly et de big beat. De la joie de vivre à l'état pur, des tas de solos rien que pour le plaisir, du gros bonheur hilaré. Être dans l'étude du Lion d'Or en ce troisième soir du Red Hot & Blue Rockabilly Weekend, c'était ressentir à 55 ans d'intervalle l'onde de choc du big bang déclenché par Elvis et les autres *alumni* de chez Sun Records. Dont Sonny. Sonny de chez Sun. C'était donc pour ça que ça s'appelaient Sun Records: ça irradié encore, c'est du soleil au cœur!

Dans leurs ronflants costards rouges (à cravates assorties), ils ont tout aligné presque sans discontinuer: leurs immortelles des

années Sun — démentielles *We Wanna Boogie*, *Red Headed Woman*, *Ain't Got a Thing, My Bucket's Got a Hole in It* —, mais aussi les pétaradantes des copains, ici Jerry Lee Lewis (*Great Balls of Fire*), là Johnny Cash (*Folsom Prison Blues*), et même Elvis (*One Night of Sin*, version originale), et jusqu'à du Sam The Sham & The Pharaohs (eh oui, *Woolly Bully*, imparable). Il fallait voir ce géant de Sonny manier sa Fender comme un jouet, et Kennedy! Peut-être plus encore les mains fabuleusement lestes de Kennedy au piano: le bon Kern s'était amené sur scène péniblement, avec une marchette, mais une fois assis, ôte-toi de là, Jerry Lee!

De là à penser que le rockabilly prolonge la vie utile, le pas est petit, et je le franchis. Pensez que les papy quittaient le pays le lendemain à 6h et jouaient le soir même à Memphis, Tennessee. Là-bas comme ici, ils auront cassé la baraque: les Pacers ne savent faire que ça. Remarquez, au Lion d'Or, elle aura tremblé sur ses colonnes, la vénérable bâtisse, jusqu'à très tard les trois soirs: Buzz Campbell, Levi Dexter, le vétéran Huelyn Duval (accompagné par nos redoutables Howlin' Hound Dogs), Folly & The Flops et les Kingmakers n'ont jamais ralenti le tempo, et le plancher de danse n'a pas désempilé. L'organisatrice Nathalie Lavergne a encore gagné son pari: le rockabilly vit plus que jamais maintenant, et plus que jamais ici.

Le Devoir

Bilan du 23^e Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny
Après Irene, la tempête d'accordéons!

YVES BERNARD

Montmagny — Le phénomène est très peu connu: avec le festival d'Arseguel en Catalogne et celui de Tulle en France, le Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny figure parmi les événements les plus importants du genre sur la planète. Et jusqu'à hier midi, la boîte à frisson s'est littéralement emparée de la ville de Chaudière-Appalaches.

En début de semaine, Irene avait pourtant frappé durement, mais la ville s'est rapidement relevée, et toutes les activités se sont déroulées normalement. Trois pôles permettent d'animer le festival: la section près du fleuve qui est déjà majestueuse, le Vieux-Montmagny avec ses rues étroites qui serpentent dans les petites côtes et, entre les deux, la polyvalente Louis-Jacques Cassault qui abrite la salle Edwin-Bélanger, où convergent la plupart des artistes internationaux présents.

Des découvertes

Musiques trad, folk, classique, jazz, électro et populaires de tout genre s'y croisent à l'abri des chapelles, en salle comme aux alentours de la rue Saint-Jean-Baptiste, devenue piétonnière durant le week-end. Les découvertes furent nombreuses, et la majorité des artistes de renommée internationale ne se sont même jamais produits à Montréal.

C'est le cas d'Andy Cutting, un maître de la texture folk british, qui parvient avec le guitariste Ian Carr à créer un équilibre magique entre la tension et l'espace, l'introspection et la



JULIEN SIMARD

Andy Cutting, un maître de la texture folk british

reliance. De leur côté, les Lisas font pénétrer dans l'extrême délicatesse suédoise avec les croisements de longues lignes étirées entre accordéon piano et violon.

Les Titis parisiens épatent également avec leur répertoire des années folles, leurs percussions inventées, leur bigophone et leur humour. La Bretagne n'est pas en reste avec le trio Cocktail diatonique dont la densité rappelle un Piazzolla, laridé et suite plinn en plus. Les deux Basques de Tapia Leturia sont un autre coup de cœur: avec leurs roulades sur roulades au tambourin, leur trikitixa tout aussi vertigineux et plusieurs demi-tons, ils pénètrent ardemment, là où se fondent musique et politique.

Un clin d'œil musical leur fut fait par les Portugais du Trio

Lopez. Une sacrée présence qu'ils ont, ceux-là! Et un répertoire en deux temps: chanson en chromatique, plus trad en diatonique. Ils furent l'une des surprises, tout comme le Duo Syrius: une virtuosité pure entre le bayan, la clarinette, Mozart, Galliano, Django et la musique contemporaine.

Le Carrefour fut également marqué par Timi Turmel et Alexandre B. Caron, deux jeunes accordéonistes québécois pour le moins prometteurs, de même que par l'éclatement généreux de Joaquin Diaz et le retour sympa de Danielle Martineau avec Moi et la Belle... et le Cadien.

Collaborateur du Devoir

■ Yves Bernard était invité par le Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny.

Toujours pas d'entente à l'OSM

À 48 heures de l'ouverture de la nouvelle salle de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), les négociations tenues en fin de semaine entre la direction et les musiciens n'ont toujours pas porté leurs fruits.

Le président du comité de négociations des musiciens de l'OSM, Serge Desgagnés, a indiqué hier que le processus de médiation s'était poursuivi toute la fin de semaine. Toutefois, malgré certaines avancées, il a indiqué que les parties n'étaient pas arrivées à une entente.

Le médiateur, nommé en juin par le ministère du Travail, devait déposer ses recommandations hier. Les musiciens sont convoqués à une assemblée ce matin.

M. Desgagnés a précisé que le comité syndical de négociations devra étudier les recommandations du médiateur avant de faire les siennes aux musiciens. Il était donc impossible de savoir hier sur quoi l'assemblée porterait exactement.

Les discussions pour le renouvellement du contrat de travail des musiciens sont en cours depuis plus d'un an. Selon la partie syndicale, les points en litige concernent principalement les salaires et la charge de travail.

L'inauguration de la toute nouvelle salle de concert de l'OSM, située dans le Quartier des spectacles au centre-ville de Montréal, est prévue pour demain.

La Presse canadienne

EN BREF

Bouchard primé en France

Michel Marc Bouchard est le lauréat du Prix de la dramaturgie francophone de France, un honneur remis par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques de l'Hexagone, pour le texte de sa pièce *Tom à la ferme*. Une mise en espace du texte aura lieu le 1^{er} octobre au Théâtre de l'Union dans le cadre du Festival international des francophonies à Limoges. — *La Presse canadienne*

DU 7 AU 12 SEPTEMBRE 2011
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

DRAMATURGIES EN DIALOGUE

UNE PRÉSENTATION DU CENTRE DES AUTEURS DRAMATIQUES (CEAD) EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES.
PAYS INVITÉ : ARGENTINEMercredi 7 20h » **Todo** DE Rafael SpregelburdJeudi 8 17h » **Lili l'été** DE Patric Saucier19h » **Ce samedi il pleuvait**

D'Annick Lefebvre

21h » **Le legs** DE Lise VaillancourtVendredi 9 19h » **La liberté** DE Martin Bellemare21h » **Billy (Les jours de hurlement)**

DE Fabien Cloutier

Samedi 10 17h » **Le passé est un grotesque animal**

DE Mariano Pensotti

20h » **La chevauchée aveugle**

DE Sébastien Harrisson

Dimanche 11 15h » **Théâtres de la mémoire**

DE Patricia Zangaro ET Alejandro Tantanian

Lundi 12 20h » **Le carrousel** DE Jennifer TremblayTHÉÂTRE DE QUAT'SOUS 100, avenue des Pins Est, Montréal (métro Sherbrooke)
TARIF RÉGULIER 10 \$ / lecture, 24 \$ / 3 lectures, CARTE PREMIÈRE 7\$ / lecture publiqueRÉSERVATIONS 514-845-7277
www.cead.qc.ca